

# Note empirique sur les journaux qui s'adressent aux francophones minoritaires du Canada

Simon Laflamme

Volume 15, 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1114129ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1114129ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

## Éditeur(s)

Société Charlevoix  
Presses de l'Université d'Ottawa

## ISSN

1203-4371 (imprimé)  
2371-6878 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

## Citer cet article

Laflamme, S. (2024). Note empirique sur les journaux qui s'adressent aux francophones minoritaires du Canada. *Cahiers Charlevoix*, 15, 217–279.  
<https://doi.org/10.7202/1114129ar>

## Résumé de l'article

*En recourant à la textométrie dans une étude précédente, Simon Laflamme a comparé, sur toute l'année 2019, le contenu de deux journaux régionaux de l'Ontario : l'un en langue anglaise, le Northern Life, et l'autre en langue française, Le Voyageur. Cette comparaison a permis de montrer que le contenu des journaux était différencié en fonction du destinataire quoiqu'il comportât des similitudes qui correspondaient aux préoccupations que les lectorats avaient en commun. Cette étude mettait en question la thèse qui veut que la rédaction des journaux locaux soit alignée sur celle des journaux nationaux sous la pression de l'industrialisation, du capitalisme et de la domination de classe. Dans le prolongement de cette étude, notre collègue compare quatorze journaux en langue française dans le Canada hors Québec, encore une fois pour toute l'année 2019. Cette nouvelle analyse oblige, elle aussi, à mettre en doute la pertinence de la thèse de l'aliénation des journaux régionaux. Elle met en lumière des sujets qui se rapportent à l'ensemble des journaux, comme le développement socio-économique, la francophonie et les problèmes des sociétés; elle rappelle que chaque journal propose à son lectorat un contenu empreint de particularités.*

**Note empirique sur les journaux qui s'adressent  
aux francophones minoritaires du Canada**

SIMON LAFLAMME

*École des sciences sociales*  
Université Laurentienne

## SOMMAIRE

1. INTRODUCTION	219
1.1. Médias franco-minoritaires, médias régionaux	220
1.2. Considérations méthodologiques	222
2. ANALYSE HIÉRARCHIQUE DESCENDANTE	225
2.1. Classe 1 : du rite et de la fête	226
2.2. Classe 2 : des histoires et de la famille	228
2.3. Classe 3 : du développement socio-économique	230
2.4. Classe 4 : des problèmes des sociétés	232
2.5. Classe 5 : de francophonie et de politique	235
2.6. Sommaire	237
3. ANALYSE FACTORIELLE DES CORRESPONDANCES	238
3.1. De la différenciation par la dénomination	239
3.2. En deçà de la dénomination	242
3.2.1. Examen des mots dominants	242
3.2.1.1. Dans le quadrant I	242
3.2.1.2. Dans le quadrant II	246
3.2.1.3. Dans le quadrant III	249
3.2.1.4. Dans le quadrant IV	262
3.2.2. Examen des mots similaires	265
3.2.2.1. Dans le quadrant I	265
3.2.2.2. Dans le quadrant II	265
3.2.2.3. Dans le quadrant III	266
3.2.3. Sommaire	271
4. CONCLUSION	274

## Note empirique sur les journaux qui s'adressent aux francophones minoritaires du Canada

### 1. INTRODUCTION

En comparant les écrits de journaux hebdomadaires, un de langue française et un autre de langue anglaise, on constate aisément qu'il n'est pas permis de soutenir une thèse selon laquelle le contenu des médias tend à s'homogénéiser sous la pression du capitalisme et de l'industrialisation<sup>1</sup>, en fonction des attentes des classes dominantes<sup>2</sup> ou d'après le contrôle qu'exercent les grandes entreprises sur les médias<sup>3</sup>. L'analyse révèle que ce que les journaux diffusent procède de la logique entre eux du semblable et du dissemblable et qu'il n'est pas possible, quand on les examine, de faire abstraction de la population à laquelle s'adressent les messages<sup>4</sup>. C'est la conclusion à laquelle nous sommes arrivé dans le numéro précédent des *Cahiers Charlevoix* en comparant ce que

1. Max Horkheimer et Theodor Adorno, *La Dialectique de la Raison. Fragments philosophiques*, traduit de l'allemand par Eliane Kaufholz, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1974 [1944], 281 p. La théorie des industries culturelles qui est associée aux écrits de Horkheimer et Adorno a connu des développements significatifs sous l'influence d'Armand Mattelart (*Multinationales et système de communication. Les appareils idéologiques de l'impérialisme*, Paris, Anthropos, 1976, 391 p. ; *Histoire de la société de l'information*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2001, 123 p.) et de Bernard Miège [*La Société conquise par la communication* (tome I : Logiques sociales, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1996, 226 p. ; tome II : La communication entre l'industrie et l'espace public, *ibid.*, 1997, 216 p. ; *Les Industries culturelles et créatives face à l'Ordre de l'information et de la Communication*, *ibid.*, 2017, 192 p.].

2. Pierre Bourdieu, *Sur la télévision. Suivi de L'emprise du journalisme*, Paris, Raison d'agir, 1997 [1996], 96 p.

3. Naomi Klein, *No Logo. La tyrannie des marques*, traduit de l'anglais par Michel Saint-Germain, Montréal, Lux, 2015 [2000], 568 p.

4. Ce qu'a illustré Roger Gervais en comparant des journaux produits en France et au Canada (« Presse et mondialisation : étude comparée franco-canadienne », thèse pour le doctorat en sociologie de l'Université des sciences sociales de Toulouse I, 2009, 180 p.).

*Le Voyageur* et le *Northern Life* avaient publié tout au long de l'année 2019<sup>5</sup>, le premier étant un hebdomadaire de Sudbury qui circule dans la population du nord-est de l'Ontario, le second, un journal, lui aussi de Sudbury, mais dont le lectorat est celui de la municipalité régionale.

*Le Voyageur* s'adresse à une population francophone minoritaire, le *Northern Life*, à une population anglophone majoritaire. Au terme de cette étude comparée, nous avons bien compris qu'il n'était pas autorisé, dans un contexte de pluralisme médiatique, de soutenir que le message des diffuseurs ait été unidirectionnel, destiné à aliéner des populations au bénéfice du capital ou des classes dominantes. Nous nous sommes interrogé, par ailleurs, sur la spécificité du rapport entre une communauté francophone minoritaire au Canada et ses médias et nous avons envisagé, entre autres, de comparer divers médias qui destinent leurs contenus à cette population.

### **1.1. Médias franco-minoritaires, médias régionaux**

Les journaux du Canada français, hors Québec, si l'on excepte *L'Acadie nouvelle*<sup>6</sup> et *Le Droit*<sup>7</sup> (qui diffuse dans la région d'Ottawa-Gatineau), ne sont pas des quotidiens. Ce sont des hebdomadaires, des bimensuels ou encore des mensuels. Ce sont des journaux régionaux dont chacun destine ses messages à une francophonie particulière. Car la francophonie canadienne, à l'extérieur du Québec, quoique minoritaire partout à l'échelle des provinces et des territoires, est diversifiée, ce qui appelle une pluralité des contenus des médias<sup>8</sup>.

Le rôle de ces médias est crucial à maints égards. On sait que, dans les sociétés hautement définies par les moyens de communi-

---

5. Simon Laflamme, « Note empirique sur *Le Voyageur* et le *Northern Life* de 2019. Médias et dialectique de la similitude et de la différence », *Cahiers Charlevoix. Études franco-ontariennes*, n° 14, 2022, p. 17-59.

6. Produit à Caraquet, au Nouveau-Brunswick.

7. Produit à Gatineau, au Québec, et aussi à Ottawa, en Ontario.

8. Jacques Guyot, « Les Médias pour les minorités comme objet de recherche : questions théoriques et méthodologiques », *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, vol. 18, n°2, 2006, p. 119-141, doi.org/10.7202/018946ar.

cation de masse, une communauté qui ne dispose pas de médias est vulnérable, sur le plan de la nouvelle – car elle ne peut s’informer sur le monde ou sur elle-même, à moins de le faire à partir de messages qui ne lui sont pas destinés – aussi bien que sur celui de la culture<sup>9</sup>. Culturellement, des journaux franco-minoritaires, par exemple, permettent aux lecteurs de trouver des récits de soi, des parcours symboliques, des figures de la francisation qui sont susceptibles d’influer sur les processus identitaires<sup>10</sup>. Leur disponibilité en langue française favorise leur usage et limite l’attrait pour la diffusion en langue anglaise<sup>11</sup>.

L’absence d’un journal coupe une population d’un ensemble important d’informations qui ont trait au milieu. Pour qualifier la tendance à la disparition de ces journaux, on a parlé de désertification de la nouvelle (*news desertification*). On peut relativiser les conséquences de cette lacune en invitant à une critique de ce qui est publié en lien avec une communauté<sup>12</sup>, mais il est difficile de soutenir qu’il est souhaitable que la population d’une région ne dispose pas de journaux. La présence d’un journal dans un milieu donné ou l’accès en ligne à des sites de nouvelles locales accroît la probabilité de la participation aux activités communautaires et de l’implication dans des groupements citoyens<sup>13</sup>. Les journaux régionaux attirent l’attention sur la communauté à laquelle ils s’adressent, nonobstant la manière dont ils dépeignent la cohésion

---

9. Simon Laflamme, « Des dialectiques relatives aux médias et à la culture dans la francophonie canadienne », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 8, n° 2, 2013, p. 29-50, doi.org/10.7202/1016469ar.

10. Jean Valenti, « Récit de Soi médiatique et identitaire. *La Liberté* entre francisation, rentrée scolaire, discipline et éloge », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 8, n° 2, 2013, p. 51-84, doi.org/10.7202/1016470ar.

11. Christiane Bernier, Simon Laflamme et Sylvie Lafrenière, « L’Effet de la disponibilité des médias et de la densité de la population minoritaire sur la langue d’exposition aux médias », *Minorités linguistiques et société*, n° 3, 2013, p. 120-143, doi.org/10.7202/1023803ar.

12. Nikki Usher, « The Real Problems with the Problem of News Deserts : Toward Rooting Place, Precision, and Positionality in Scholarship on Local News and Democracy », vol. 40, n° 2, 2023, p. 238-253, doi:10.1080/10584609.2023.2175399.

13. Jack Thompson, « Watching Together : Local Media and Rural Civic Engagement », *Rural Sociology*, vol. 86, n° 4, 2021, p. 938-967, doi:10.1111/ruso.12383.

sociale<sup>14</sup>. Dans un pays comme le Canada, ils ont souvent à couvrir de vastes territoires, ce qui rend difficile leur tâche aussi bien d'obtenir l'information que de la disséminer ; cette responsabilité toutefois est essentielle puisque les journaux nationaux tendent à couvrir sommairement les événements des régions éloignées<sup>15</sup> ; ils insistent sur des événements, factuellement, nommant des personnes, des lieux, indiquant des dates, alors que les journaux issus du lieu, tout en fournissant ces détails, arrivent à contextualiser les événements<sup>16</sup>.

## 1.2. Considérations méthodologiques

En situation de concurrence, le contenu d'un média procède d'une dynamique entre lui-même et son destinataire.

Les médias de langue française au Canada non québécois favorisent la francité dans la relation qu'elle entretient avec un milieu spécifique : ils informent une communauté sur son environnement et sur elle-même, ils interprètent pour la communauté les événements qui la concernent ou qui s'imposent à elle, ils livrent des symboles qui contribuent à une reconnaissance identitaire.

Tels sont les principes. Mais quelles sont les variations qui découlent de ces principes dans une population unie par la langue mais répartie séparément sur un immense territoire ? Comment se manifeste concrètement la logique du semblable et du dissemblable ?

---

14. Bumsoo Kim, Lowrey Wilson, Nicholas Buzzelli et William Heath, « News Organizations and Social Cohesion in Small, Large, and Global-Local Communities », *Mass Communication & Society*, vol. 24, n° 3, 2021, p. 418-440.

15. Marie-Ève Carignan, « L'État de l'information locale, régionale et nationale au Québec », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 42, n° 1, 2012, p. 49-57, doi.org/10.7202/1023720ar.

16. Vaibhav Shwetangbhai Diwanji, Awais Saleem et Jaejin Lee, « “A night of Shame”: A Quantitative Content Analysis of Newspaper Narratives of the Mass Molestation Event in Bangalore, India », *Journal of International Women's Studies*, vol. 22, n° 9, 2021, p. 343-360. Dans la description de festivités lors desquelles des femmes ont fait face à la brutalité, la description des journaux nationaux s'en est tenue aux événements, alors que celle des journaux régionaux a fait état d'une tendance qui pouvait rendre compte de ce qui est advenu.

Pour répondre à ces questions, nous avons choisi, dans le prolongement de la comparaison que nous avons effectuée dans le dernier numéro des *Cahiers Charlevoix*, entre deux hebdomadaires, l'un rédigé en anglais, l'autre en français, d'examiner des journaux de langue française selon le milieu. Nous avons sélectionné au moins un périodique dans toutes les provinces et dans tous les territoires, là où il s'en trouvait un. Il n'y a que la Colombie-Britannique que nous avons dû exclure : aucune publication de cette province ne fait partie de Réseau.Presse [anciennement l'Association de la presse francophone (APF)]. En Ontario, nous avons retenu quatre journaux : un pour l'Est, un pour le Centre-Sud et deux pour le Nord-Est ; nous avons couvert les quatre provinces de l'Atlantique, de même que les trois territoires ; dans l'Ouest, pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, nous avons aussi identifié des périodiques. Nous avons constitué un ensemble de quatorze journaux<sup>17</sup>. Si l'on se réfère à la liste des membres de Réseau.Presse et si l'on exclut les deux quotidiens<sup>18</sup>, cela représente quatre des cinq journaux des provinces de l'Atlantique<sup>19</sup>, quatre des neuf journaux de l'Ontario<sup>20</sup> et les six journaux de l'Ouest et des territoires (voir le tableau 1). Nous disposons ainsi d'un échantillon raisonné dont sont exclus des périodiques un peu arbitrairement ou pour des motifs d'accessibilité.

Nous avons extrait de ces journaux les articles qu'ils ont imprimés durant l'année 2019. Nous avons cependant exclu les éditions parallèles, comme *Tapage*, dans *Le Voyageur*, ou le périodique *La Liberté Magazine*. Nous avons aussi mis de côté la publicité, les petites annonces, les calendriers communautaires,

---

17. Nous tenons à remercier Acheton Altenor, Maroua El Hachimi, Valérie Gauthier-Fortin, Mireille Isidore et Ali A. Maïna pour leur aide dans le formatage des journaux.

18. *L'Acadie nouvelle* et *Le Droit*.

19. N'apparaît pas le *Saint-Jeanois* (Saint-Jean, Nouveau-Brunswick).

20. Selon la liste récente, n'apparaissent pas dans notre échantillon : *Agri-com* (Alfred et Ottawa), *Le Goût de vivre* (Tiny et Penetanguishene), *Le Régional* (Hawkesbury), *L'Orléanais* (Orléans) et *Tribune* (Sturgeon Falls). En réalité, en 2019, il fallait ajouter *Le Reflet* (Embrun et Hawkesbury) et *Vision* (Rockland).

**Tableau 1**  
Liste des journaux examinés

<b>Nom du journal</b>	<b>Périodicité</b>	<b>Ville</b>	<b>Province ou territoire</b>
<i>La Liberté</i>	Hebdomadaire	Winnipeg et Saint-Boniface	Manitoba
<i>La Voix acadienne</i>	Hebdomadaire	Summerside	Île-du-Prince-Édouard
<i>L'Aiglon</i>	Hebdomadaire	Yellowknife	Territoires du Nord-Ouest (et Nunavut)
<i>L'Aurore boréale</i>	Bimensuel	Whitehorse et Hay River	Yukon (et Territoires du Nord-Ouest)
<i>Le Carillon</i>	Hebdomadaire	Hawkesbury	Ontario (Est)
<i>Le Courrier</i>	Hebdomadaire	Saulnierville	Nouvelle-Écosse
<i>Le Franco</i>	Aux 2 semaines	Edmonton	Alberta
<i>Le Gaboteur</i>	21 numéros / an	St. John's	Terre-Neuve-et-Labrador
<i>Le Moniteur acadien</i>	Hebdomadaire	Shediac	Nouveau-Brunswick
<i>Le Nord</i>	Hebdomadaire	Hearst	Ontario (Nord-Est)
<i>Le Nunavoix</i>	Bimensuel	Iqaluit	Nunavut
<i>Le Voyageur</i>	Hebdomadaire	Sudbury	Ontario (Nord-Est)
<i>L'Eau vive</i>	Bimensuel	Regina	Saskatchewan
<i>L'Express</i>	Hebdomadaire	Toronto	Ontario (Centre-Sud)

les caricatures, les photographies et leur légende, les rubriques nécrologiques, les recettes de cuisine, les jeux, les avis publics et les classements sportifs. Nous avons omis les intitulés des sections, comme « éditorial », « lettre du lecteur », « sport », « vie communautaire », mais inséré tous les articles qu'elles contenaient. Pour éviter d'obtenir des effets de redondance non attribuables aux textes eux-mêmes, nous avons effacé le nom de leurs auteurs.

Nous avons créé un fichier comportant tous ces articles en veillant à ce que chacun d'eux soit repérable selon le journal et le mois de publication, le but étant de soumettre le corpus<sup>21</sup> à la textométrie. Une première analyse a permis d'observer, de manière générale, ce dont il est question dans ces articles ; à la façon de

21. Le tout compose un document de 9 682 pages, à interligne simple, dans une police 12, et comprend 4 605 512 mots.

Max Reinert, nous avons procédé par hiérarchie descendante afin de dégager des classes lexicales<sup>22</sup>. Une seconde opération a consisté à comparer les contenus en fonction des journaux ; elle a reposé sur une analyse factorielle des correspondances. Pour mener à bien ces deux démarches, nous avons recouru au logiciel IRAMUTEQ<sup>23</sup>.

Les volumes textuels ne sont pas les mêmes pour tous les journaux : par exemple, un hebdomadaire comme *La Liberté* ou *La Voix acadienne* compte plus de pages dans le corpus qu'un bimensuel comme *L'Aurore boréale* ou *Le Nunavoix*. Pour éviter que les analyses ne soient emportées par ces inégalités documentaires, nous avons veillé à ce que toutes les statistiques employées à des fins de comparaisons fussent relatives.

## 2. ANALYSE HIÉRARCHIQUE DESCENDANTE

Pour réaliser l'analyse par hiérarchie descendante, le logiciel a décomposé le corpus en 134 139 segments et a été en mesure de tenir compte de 105 654 d'entre eux, soit 78,8 %. Cette matière a été distribuée dans cinq classes.

---

22. Max Reinert, « Une méthode de classification descendante hiérarchique : application à l'analyse lexicale par contexte », *Les Cahiers de l'analyse des données*, vol. 8, n° 2, 1983, p. 187-198, [www.numdam.org/item?id=CAD\\_1983\\_\\_8\\_2\\_187\\_0](http://www.numdam.org/item?id=CAD_1983__8_2_187_0).

23. Le logiciel est muni d'un dictionnaire avec lequel il peut lemmatiser les mots. Grâce à ce dictionnaire, par exemple, les diverses conjugaisons d'un verbe sont ramenées à la forme infinitive, ou encore les accords d'un nom ou d'un adjectif sont ramenés à une forme unique. C'est ce que parvient à faire le logiciel dans bon nombre de cas. Mais le dictionnaire ne reconnaît pas tous les mots ; il n'y a pas, par exemple, « albertain » dans son thésaurus, ce qui fait qu'il n'assimile pas à « albertain », les déclinaisons « albertaine », « albertains » et « albertaines ». Dans le même ordre d'idées, il ne regroupe pas systématiquement les diverses graphies du même mot : « événement » et « évènement » sont considérés comme distincts, il en va pareillement de « maître » et de sa version « maitre » à la suite des décrets de la nouvelle orthographe. Nous ne sommes jamais intervenu sur les repérages lexicaux du logiciel, considérant que les opérations qu'il effectue ne pouvaient fausser les résultats des analyses. Nous avons compris que le seul effet de cette manière d'aborder le corpus était de réduire les valeurs des chi-carrés dans l'analyse hiérarchisante ou celle des coefficients de spécificité dans les analyses factorielles des correspondances. Par exemple, le chi-carré d'« albertain » serait plus élevé s'il était lemmatisé, ce qui rendrait plus évidente la présence du mot, mais le fait que soient aussi comptabilisées les autres déclinaisons du mot compensent pour cette sous-estimation. Par ailleurs, puisque tous les journaux ne se soumettent pas systématiquement à la nouvelle orthographe, nous avons choisi de respecter les usages.

## 2.1. Classe 1 : du rite et de la fête

La première classe s'appuie sur 17 111 segments, ce qui représente 16,2 % de tous ceux qu'il a été possible de prendre en compte. Si l'on se penche sur les 20 mots, techniquement des formes<sup>24</sup>, qui, en elle, ont les valeurs de chi-carré les plus élevées, on perçoit qu'il est question d'événements (« festival », « célébrer », « congrès », « événement », « fête », « cérémonie », « spectacle »), principalement dans un contexte acadien, et que les valeurs vont de 1 383,74 à 5 178,90 (voir le tableau 2.1).

En extrayant des segments typiques de cette classe dans lesquels nous avons mis en caractères gras tous les mots dont le chi-carré est positif, on ne peut que confirmer cette perception :

**cérémonie annuelle à l'île du prince édouard**

depuis le 250<sup>e</sup> anniversaire de la **déportation** du **peuple acadien** de l'**île saint jean** aujourd'hui l'**île du prince édouard** en 2008 une **cérémonie** du **jour** du souvenir **acadien** se **déroule** chaque **année** au **lieu historique national** de skmaq **port** la joye fort amherst

(*La Voix acadienne*, décembre)

commémorer le **drapeau** l'hymne et la **culture acadienne** à **miscouche**

le **congrès mondial acadien cma** organise une **journée** de commémoration sur les **lieux** de l'adoption du **drapeau acadien** de l'hymne **national** l'ave maris stella et des toutes **premières fêtes nationales acadiennes** le 14 **août prochain** à **miscouche**

(*La Voix acadienne*, août)

le **congrès mondial acadien** un **événement** écoresponsable la sixième **édition** du **congrès mondial acadien cma** aura **lieu**

---

24. Toutes les classes dans cette analyse comportent au moins 1 000 formes de mots dont le chi-carré est positif à l'intérieur de la classe, mais pour la grande majorité de ces formes, le chi-carré est inférieur à 100. En guise d'illustration, dans la première classe : il y a 39 formes dont la valeur du chi-carré est d'au moins 1 000 ; 6 dont cette valeur se situe entre 999 et 900 ; 6, entre 899 et 800 ; 13, entre 799 et 700 ; 19, entre 699 et 600 ; 13, entre 599 et 500 ; 20, entre 499 et 400 ; 32, entre 399 et 300 ; 75, entre 299 et 200 ; 118, entre 199 et 100. Il n'y a que 341 formes de mots supérieures à 100 sur plus de 1 000. Il y a 243 formes de mots qui présentent un chi-carré inférieur à 10. Dans ces compilations, nous avons exclu tous les chiffres. Rappelons que les mots deviennent des formes mais que toutes les formes ne sont pas des mots. Les chiffres sont aussi des formes.

**Tableau 2.1**  
20 premières formes de la classe 1 par ordre décroissant du  $\chi^2$

Forme	Effectif dans la classe	Effectif total	Pourcentage	$\chi^2$
acadien	1 615	2 265	71,30	5 178,90
saint	1 728	2 912	59,68	4 172,78
lieu	1 578	2 878	54,83	3 253,69
festival	812	1 057	76,82	2 891,35
août	733	972	75,41	2 534,57
célébrer	663	898	73,83	2 216,69
soirée	728	1 060	68,68	2 173,10
organiser	954	1 648	57,89	2 144,14
congrès	551	681	80,91	2 114,99
événement	826	1 369	60,34	1 991,08
activité	1 499	3 450	43,45	1 951,81
fête	672	1 029	65,31	1 846,55
édition	612	918	66,67	1 738,06
samedi	511	688	74,27	1 721,04
île	1 014	2 080	48,75	1 656,79
jean	776	1 453	53,41	1 503,05
mondial	590	963	61,27	1 454,62
cérémonie	434	593	73,19	1 427,14
spectacle	528	819	64,47	1 417,18
église	476	703	67,71	1 383,74

du 10 au 24 **août** 2019 à l'île du **prince édouard** et dans le **sud\_est** du nouveau **brunswick** sa mission  
(*L'Aurore boréale*, avril)

le **club** des **ainés village** friends **fête** la rénovation **sainte anne** du **ruisseau** une **soirée** sociale **organisée** et coordonnée par le **club** des **ainés village** friends de **sainte anne** du **ruisseau** a eu **lieu** le **mardi 30 juillet** au **club acadien**  
(*Le Courrier*, août)

le chef de chez sip **café** de meteghan tyler gordon s'est occupé de la **présentation** des **goûters** une autre **activité** a eu **lieu** pour le **festival** qui ne figurait pas au programme officiel soit

un **concours de photos organisé** par le **centre acadien de l'université sainte anne**  
(*Le Courrier*, avril)

La classe 1 met en évidence une inclination à célébrer, à festoyer, à souligner des moments historiques et des accomplissements, à inscrire tout cela dans le temps (« août », « samedi ») et dans des lieux (« saint »-« jean », « île », « église »).

Le propos est fortement défini par des journaux de l'Atlantique : d'abord *Le Courrier* ( $\chi^2 = 1\,491,91$ ) et *La Voix acadienne* ( $\chi^2 = 1\,094,10$ ), puis *Le Moniteur acadien* ( $\chi^2 = 221,61$ ) ; mais d'autres journaux, parfois, écrivent sur le thème de la célébration : *Le Voyageur* ( $\chi^2 = 49,51$ ) et *L'Express* ( $\chi^2 = 46,17$ ).

## 2.2. Classe 2 : des histoires et de la famille

La deuxième classe repose sur 23 321 unités textuelles ; il s'agit de 22,1 % des 105 654 à partir desquelles se construit la catégorisation.

Pour en aborder l'interprétation, on peut en dégager le lexique pour lequel le chi-carré est le plus marqué, s'élevant de 1 153,89 à 4 378,64 (voir le tableau 2.2).

Le « moi » y est manifeste (« j », « je », « ma », « me », « moi »). Il est là question de vie (« vivre », « vie »), d'affection (« aimer », « ami ») et de famille (« enfant », « mère », « famille »).

Des segments, traités par le logiciel, illustrent cette sémantique (sont en caractères gras tous les mots dont le chi-carré est positif dans la classe) :

il **aimait jouer** au crib **écouter** des violoneux et des **chansons** acadiennes françaises et **passer du temps** en **famille** et avec ses **amis** il avait le don de mettre de la **vie** dans les **fêtes** en **chantant** et en **racontant** des blagues et des anecdotes  
(*Le Courrier*, septembre)

eh bien **moi je vais raconter** cette **histoire** à maîté **je pense** qu'elle **va aimer** savoir que peut\_être, nous avons quelque **chose** qui nous lie et elle **va rire** de savoir que notre **nom de famille** est aussi mahé  
(*Le Gaboteur*, février)

**Tableau 2.2**  
20 premières formes de la classe 2 par ordre décroissant du  $\chi^2$

Forme	Effectif dans la classe	Effectif total	Pourcentage	$\chi^2$
j	3 690	6 800	54,26	4 378,64
je	4 298	8 840	48,62	3 952,56
aimer	1 439	2 039	70,57	2 843,34
ma	1 208	1 993	60,61	1 754,01
c	4 956	13 884	35,70	1 754,01
enfant	1 929	3 950	48,84	1 708,63
raconter	753	1 007	74,78	1 641,80
me	1 395	2 540	54,92	1 632,59
vivre	1 324	2 396	55,26	1 569,65
ami	874	1 297	67,39	1 567,50
mon	1 375	2 536	54,22	1 561,03
chose	1 329	2 425	54,80	1 545,86
histoire	1 402	2 642	53,07	1 513,23
vraiment	1 101	1 875	58,72	1 490,41
ça	2 255	5 187	43,47	1 452,45
mère	630	840	75,00	1 378,96
famille	1 600	3 346	47,82	1 331,52
vie	1 600	3 373	47,44	1 303,00
temps	1 660	3 609	46,00	1 243,28
moi	901	1 571	57,35	1 153,89

**c** est quelque **chose** que **j** aimais juste faire elle coupait les cheveux de ses barbie taquinait tout le **temps** la **tête** des **amis** et de la **famille** puis  **finalement décida d aller voir** à thunder bay aussi  
(*Le Nord*, juin)

**ma mère** avait à **peine** 30 ans quand elle a **appris** qu elle était diabétique *jeune fille* elle a été élevée dans une **famille** de 14 **enfants** et quand elle s est **mariée** avec **mon père** et qu'elle est **allée vivre** sur une ferme ses **habitudes** alimentaires ont **changé**  
(*Le Gaboteur*, décembre)

les bons **souvenirs** du **temps** des **fêtes**  
nicole proulx est la deuxième d'une **famille** de sept **enfants** les  
**noëls** avec ses **parents** ses **frères** ses **soeurs** et les membres  
des **familles** de sa mère et de son **père** sont de bons **souvenirs**  
pour elle  
(*Le Voyageur*, décembre)

En fait, sont groupés ici des épisodes de la vie, sont synthétisées des histoires de personnages. Les auteurs se racontent eux-mêmes ou décrivent quelqu'un d'autre. Et comme ce qui est décrit se rapporte à ce qu'il y a de marquant, de touchant pour les héros, alors les thèmes de l'amour, de l'amitié, de la famille sont inévitables.

Les histoires de vie et les descriptions de l'univers familial sont plus communes dans *La Liberté* ( $\chi^2 = 1\,213,72$ )<sup>25</sup> que dans les autres périodiques ; elles sont moins significatives dans d'autres journaux : *Le Nord* ( $\chi^2 = 88,37$ ), *L'Aurore boréale* ( $\chi^2 = 8,94$ ), *L'Express* ( $\chi^2 = 7,60$ ), *Le Carillon* ( $\chi^2 = 5,88$ ) et *Le Voyageur* ( $\chi^2 = 4,83$ ).

### 2.3. Classe 3 : du développement socio-économique

Il y a 22 699 segments de texte dans la troisième classe, ce qui correspond à 21,5 % des unités textuelles qui sont traitées par le logiciel.

Par ordre décroissant du chi-carré, les 20 premiers mots, dont les valeurs jouent entre 820,92 et 3 438,91 (voir le tableau 2.3), laissent entrevoir un discours sur l'État et sur ses obligations envers les populations (« service », « programme », « offrir », « étudiant », « santé », « permettre », « besoins », « étude », « soin », « accès ») de même que sur divers aspects du développement socio-économique (« programme », « projet », « entreprise », « développement », « emploi », « étudiant », « dollar », « fonds », « secteur », « domaine », « besoin », « ressource », « travail », « étude », « accès »).

---

25. Dans les parutions du journal, il y a communément des entretiens avec des personnalités locales ou avec des personnages qui sont de passage dans la communauté ; dans ces échanges, les individus dont on sollicite les propos se racontent et évoquent souvent leur famille.

**Tableau 2.3**  
20 premières formes de la classe 3 par ordre décroissant du  $\chi^2$

Forme	Effectif dans la classe	Effectif total	Pourcentage	$\chi^2$
service	2 428	4 190	57,95	3 438,91
programme	2 061	3 333	61,84	3 322,06
offrir	1 744	3 334	52,31	1 939,22
projet	2 061	4 263	48,35	1 900,20
entreprise	1 106	1 761	62,81	1 812,68
développement	1 137	1 870	60,80	1 744,61
emploi	802	1 178	68,08	1 533,41
étudiant	1 020	1 791	56,95	1 358,61
dollar	602	887	67,87	1 140,94
fonds	757	1 264	59,89	1 118,59
santé	1 355	2 980	45,47	1 045,83
secteur	510	734	69,48	1 009,47
domaine	587	919	63,87	987,53
permettre	1 490	3 492	42,67	950,81
besoin	1 150	2 480	46,37	932,45
ressource	604	997	60,58	912,08
travail	1 439	3 443	41,79	870,35
étude	903	1 846	48,92	838,17
soin	593	1 011	58,65	836,08
accès	586	1 002	58,48	820,92

Des citations éclairent le propos (elles ont été aménagées par le logiciel et les mots en caractères gras sont ceux dont le chi-carré est positif au sein de la classe) :

en plus de ses **programmes de cours** traditionnels de **formation** sur **mesure** et d **éducation permanente** le **collège boréal** **offre également** des **services d emplois** mettant à **profit** son **réseau d employeurs** et des **services d immigration** une source de **croissance** de ses effectifs **notamment** à Toronto  
(*L'Express*, février)

olivier berthiaume **agent de projet au service du développement économique** des cupr a **indiqué** que le **programme OPRO** a **contribué à maintenir 20 entreprises** dans **prescott russell** et éviter qu'elles se relocalisent ailleurs  
(*Le Carillon*, février)

première **étape un plan communautaire le financement** ainsi octroyé devrait **permettre de créer des programmes** et des activités pour **offrir des services d'accueil de haute qualité** aux **nouveaux arrivants** qui s'expriment dans la langue de molière  
(*L'Aurore boréale*, mai)

les **gestionnaires** de ce **complexe de logements sociaux** de sturgeon falls ont appris le mois dernier que leur **projet ne répondait pas aux critères** du **programme de fonds** pour l'accessibilité de l'**agence d'emploi et développement social** canada edsc et qu'il devrait trouver d'autres sources de **financement** pour **réaliser leurs plans**  
(*Le Voyageur*, mars)

car l'**intégration** passe aussi par l'**entrepreneuriat**  
parlez nous de vos **services d'aide** à la **recherche d'emploi** tels que jobclub one on one free drop in **ressource centre...**  
quatre personnes **travaillent actuellement** dans ce **programme**  
(*Le Franco*, octobre)

Les journaux ont à cœur le développement des communautés dans lesquelles sont distribués leurs écrits. Ils connaissent les projets, les programmes qui sont disponibles ou qui sont mis sur pied et observent comment ces sources d'un progrès éventuel interviennent dans l'environnement qui est le leur.

Cette préoccupation est peu influencée par un journal : le chi-carré le plus élevé n'est que de 74,79 et c'est celui du *Voyageur* ; ont aussi quelque incidence *L'Aurore boréale* ( $\chi^2 = 37,87$ ), *Le Nord* ( $\chi^2 = 30,34$ ), *Le Moniteur acadien* ( $\chi^2 = 30,15$ ), *L'Aquilon* ( $\chi^2 = 22,87$ ), *Le Carillon* ( $\chi^2 = 6,16$ ) et *La Voix acadienne* ( $\chi^2 = 6,06$ ).

#### **2.4. Classe 4 : des problèmes des sociétés**

La quatrième classe réunit 17 848 segments, ce qui correspond à 16,9 % de tous ceux que le logiciel parvient à intégrer. Dans ces

unités textuelles, de nombreux mots jouent statistiquement un rôle. Si l'on porte son regard sur 20 de ces mots dont les chi-carrés sont dominants, allant de 708,98 à 2 377,57 (voir le tableau 2.4), on découvre une attention aux problèmes auxquels les sociétés doivent faire face, dont les changements climatiques.

**Tableau 2.4**  
20 premières formes de la classe 4 par ordre décroissant du  $\chi^2$

Forme	Effectif dans la classe	Effectif total	Pourcentage	$\chi^2$
problème	868	1 285	67,55	2 377,57
risque	476	623	76,40	1 580,95
maladie	427	548	77,92	1 461,30
effet	706	1 232	57,31	1 450,07
climatique	440	598	73,58	1 376,49
consommation	295	318	92,77	1 307,93
changement	750	1 445	51,90	1 279,08
alimentaire	383	527	72,68	1 173,92
réduire	430	667	64,47	1 082,16
mental	416	652	63,80	1 028,35
cas	588	1 239	47,46	834,25
déchet	252	340	74,12	795,62
impact	386	675	57,19	785,58
sexuel	238	316	75,32	770,59
utiliser	611	1 370	44,60	758,90
santé	1 047	2 980	35,13	726,80
ne	4 658	19 987	23,31	721,94
physique	340	582	58,42	718,83
violence	254	367	69,21	717,99
produit	419	808	51,89	708,98

Lisons cinq énoncés typiques de ces préoccupations (modifiés par le logiciel et dans lesquels les mots caractéristiques de la classe sont en caractères gras) :

cette **discrimination** va souvent **entraîner** des **problèmes de santé mentale** comme la **dépression** l **anxiété** des **pensées**

suicides et le suicide on dénote aussi chez les jeunes **lgbtq** des **taux plus élevés de consommation d alcool** d abus de **substances** et de **troubles alimentaires**

(*La Liberté*, mai)

en **effet** des **études récentes** montrent qu'une **consommation régulière** de marijuana peut avoir des **conséquences** autant sur la **santé physique** que **mentale** cela va d un appétit **diminué** en passant par des **problèmes** de coordination neuromusculaire et des hallucinations de toutes **sortes**

(*Le Nunavoix*, mars)

le choléra transmis par l **eau** ou la cryptosporidiose peuvent proliférer dans des **situations** de sécheresse ou d **inondations** **maladies mentales**

l association des psychologues **américains** a créé un **guide** de 69 pages sur l **impact possible des changements climatiques** sur le **stress** la **dépression** et l **anxiété**

(*L'Aurore boréale*, septembre)

une **meilleure compréhension** des **signes symptômes** et **facteurs** de **risque** écarte certains préjugés sur les **problèmes de santé mentale** ceci **augmente** la **confiance** des participants à **aider** une personne en **crise de santé mentale**

(*L'Eau vive*, novembre)

il **existe** encore la possibilité de **réduire** les **effets** de ce **réchauffement climatique** **estime** Brian Horton mais pour les 30 prochaines années nous sommes **limités** dans ce **changement** **précise** t il en **justifiant** les **émissions de gaz à effet de serre** **ges émis** comme **principale raison**

(*L'Aurore boréale*, décembre)

Les sociétés sont confrontées à des « problèmes », elles encourent des « risques ». Il y a de la « maladie », « physique » et « mentale » ; il y a trop de « consommation » et il faut la « réduire » ; il y a des « déchets » qui ont un « impact », des « effets » sur l'environnement, qui provoquent un « changement » « climatique ». Et puis il y a de la « violence », des transformations dans les comportements « sexuels ». Il faut soigner sa « santé », veiller à celle de toute monde ; il faut empêcher les désordres « alimentaires ».

Pour dix journaux, le chi-carré est positif, mais les valeurs sont plutôt faibles : *L'Aurore boréale* ( $\chi^2 = 223,22$ ), *Le Nunavoix* ( $\chi^2 = 154,08$ ), *Le Nord* ( $\chi^2 = 90,14$ ), *Le Gaboteur* ( $\chi^2 = 53,30$ ), *La Liberté* ( $\chi^2 = 42,95$ ), *L'Aquilon* ( $\chi^2 = 17,81$ ), *Le Moniteur acadien* ( $\chi^2 = 17,63$ ), *Le Carillon* ( $\chi^2 = 16,31$ ), *Le Franco* ( $\chi^2 = 8,32$ ) et *L'Eau vive* ( $\chi^2 = 4,57$ ).

## 2.5. Classe 5 : de francophonie et de politique

Dans la dernière classe, qui comprend 23,4 % des segments qui ont participé de la computation, le lexique a trait à la francophonie et à la politique. L'énumération des 20 formes les plus marquantes en valeur de chi-carré, la valeur moindre étant de 1 762,00 et, la plus élevée, de 6 461,92, le laisse voir rapidement (voir le tableau 2.5).

Le confirmant des extraits modulés par le logiciel (les mots dont le chi-carré est positif à l'intérieur de la classe étant écrits en caractères gras) :

### **opposition conservatrice 121 députés**

la **plateforme** du **parti conservateur** du **canada** reprend plusieurs des **propositions** de la **fédération** des **communautés francophones** et **acadienne** pour la **modernisation** de la **loi** sur les **langues officielles**

la désignation d'une agence **centrale** pour son **application**  
(*Le Nord*, octobre)

la **fédération** des **communautés francophones** et **acadienne fcfa** du **canada** a rendu **public** sur les réseaux sociaux la **rencontre** de son **président** jean **johnson** avec la **ministre fédérale** du **tourisme**, des **langues officielles** et de la **francophonie** **mélanie joly**

(*La Liberté*, mars)

refonte de la **loi** sur les **langues officielles**

jusqu'où les **partis** sont prêts à aller **carol jolin**

à l'approche des **élections fédérales** l'**alliance** créée par l'**assemblée** de la **francophonie** de l'**ontario** **afo**

(*Le Voyageur*, septembre)

j encourage les **candidats** de tous les **partis politiques** à **adopter** le principe de **dualité linguistique** comme l'une des valeurs **fondamentales** de notre **pays** et à **appuyer** le projet de

**Tableau 2.5**  
20 premières formes de la classe 5 par ordre décroissant du  $\chi^2$

Forme	Effectif dans la classe	Effectif total	Pourcentage	$\chi^2$
langue	3 229	4 385	73,64	6 461,92
officiel	1 680	2 010	83,58	4 152,13
francophone	3 853	7 112	54,18	4 046,75
loi	1 681	2 060	81,60	3 982,12
ministre	1 664	2 113	78,75	3 696,35
élection	1 194	1 282	93,14	3 530,28
français	3 635	7 010	51,85	3 406,94
gouvernement	2 469	4 041	61,10	3 344,02
fédéral	1 402	1 855	75,58	2 876,97
conseil	2 213	3 721	59,47	2 810,85
assemblée	1 005	1 140	88,16	2 703,67
conservateur	864	931	92,80	2 530,85
partir	1 644	2 547	64,55	2 473,97
député	946	1 097	86,24	2 448,59
libéral	780	833	93,64	2 316,99
francophonie	1 328	1 934	68,67	2 259,63
droit	1 263	1 888	66,90	2 036,03
président	1 449	2 380	60,88	1 915,67
général	1 487	2 516	59,10	1 839,94
candidat	747	912	81,91	1 762,00

**loi**-modèle préparé par la **fédération des communautés francophones et acadienne du canada** dans le but de **moderniser la loi** sur les **langues officielles**

(*Le Courrier*, septembre)

notre **gouvernement reconnaît le rôle** essentiel des programmes d **immersion française** en **ontario** dans la **promotion** du **bilinguisme** et du coup dans la **vitalité** des **communautés** en **milieu minoritaire soutient** jeremy ghio, l **attaché de presse** de la **ministre fédérale des langues officielles mélanie joly**  
(*L'Express*, juin)

Les journaux qui s'adressent à des communautés franco-phones au Canada hors Québec ne peuvent pas ne pas discuter de francophonie, ne pas s'inquiéter de la politique et du droit qui ont un rôle à jouer pour ce qui est du statut de la minorité linguistique.

Le journal *L'Aquilon* agit clairement dans ce discours, lui dont le chi-carré atteint la valeur de 1 005,76. *Le Franco* aussi, mais avec moins d'insistance, son chi-carré étant de 482,84. Interviennent aussi *Le Gaboteur* ( $\chi^2 = 120,90$ ), *L'Eau vive* ( $\chi^2 = 116,05$ ), *Le Nunavoix* ( $\chi^2 = 18,83$ ) et *L'Express* ( $\chi^2 = 15,28$ ).

## 2.6. Sommaire

En utilisant une technique textométrique qui embrasse tout un corpus dans l'objectif d'en catégoriser le contenu, cinq ensembles se sont révélés en omettant seulement 28 485 segments sur les 134 139 qui ont composé la totalité du document, soit 21,2 %<sup>26</sup> du tout.

Les journaux du Canada français non québécois, pris comme un tout, 1) écrivent sur les festivités et les célébrations, 2) racontent l'histoire de personnages de même qu'ils mettent l'affection et la famille en valeur, 3) s'intéressent au développement social et économique, 4) s'inquiètent des problèmes sociaux et 5) discutent de francophonie.

La première thématique est principalement celle de journaux de l'Atlantique ; c'est dans les pages du *Courrier* et de *La Voix acadienne*, puis dans celles du *Moniteur acadien* qu'il est davantage question de commémorations et de festivals. Les histoires de vie et les questions familiales sont abordées dans *La Liberté* plus que dans les autres périodiques. Le développement économique est peu défini par un journal en particulier : aucun chi-carré n'atteint la valeur de 100. Il en va de même pour les problèmes sociaux puisqu'un seul chi-carré atteint la valeur de 200. Les contenus sur la francophonie sont marqués par *L'Aquilon*, et puis par *Le Franco*. Il y a donc des journaux qui influent sur les propos

---

26. Dans cette proportion, on trouve des particularismes dont plusieurs seront mis en lumière dans l'analyse lexicométrique qui, elle, comparera les journaux.

qui ressortent des catégories : le chi-carré est au moins de mille pour *Le Courrier* et *La Voix acadienne* dans la classe 1, pour *La Liberté* dans la classe 2, pour *L'Aquilon* dans la classe 5. Mais il n'y a pas de thématique qui soit le monopole d'un journal. S'il y a quatre journaux pour lesquels la valeur de chi-carré est de 1 000, et dans une seule classe chaque fois, il n'y a que dans les tableaux 2.3 et 2.4 que des formes soient inférieures à mille. Dans tous les tableaux, on trouve des chi-carrés d'au moins 2 000, et ces valeurs relatives peuvent atteindre 6 000. Par la masse des mots et par la valeur des chi-carrés, les classes sont davantage définies par les mots que par les modalités de la variable journal.

Cette analyse hiérarchique descendante montre que les journaux imprimés en langue française, au Canada hors Québec, proposent des articles sur des sujets qu'ils ne peuvent pas ne pas aborder et que ces sujets peuvent subir partiellement l'influence de journaux particuliers.

### 3. ANALYSE FACTORIELLE DES CORRESPONDANCES

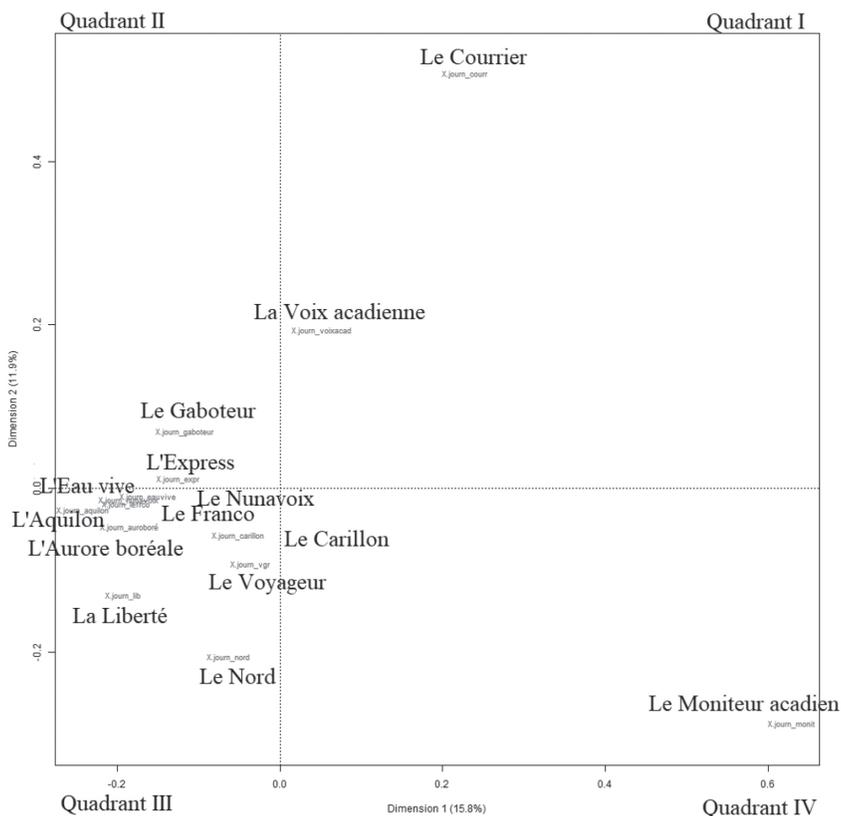
L'analyse précédente a permis d'observer quels sont les propos qui caractérisent les journaux du Canada français hors Québec en situation minoritaire quand on les approche globalement. La question qui se pose maintenant est celle de leur comparabilité par-delà ce dénominateur commun.

Pour découvrir ce qu'il en est, nous avons mené une analyse factorielle des correspondances sur le lexique selon les quatorze journaux. Le résultat graphique apparaît dans la figure 1.

Au premier coup d'œil, on voit que la plupart des journaux se situent sur la gauche du plan cartésien, tout près du croisement des deux axes, et que *Le Courrier*, en haut, vers le centre, et le *Le Moniteur acadien*, en bas, à droite, se détachent du groupement. Cela laisse entendre qu'on trouvera des similarités dans les journaux qui sont rapprochés et des particularités dans les deux autres. En s'attardant quelque peu sur la figure, on constate que *La Voix acadienne* se situe à une certaine distance de l'ensemble de gauche et que ce quotidien est le seul à trouver sa place avec

*Le Courrier* dans le premier quadrant. On observe aussi que *Le Gaboteur* et *L'Express* sont les seuls dans le deuxième quadrant.

**Figure 1**  
Analyse factorielle des correspondances sur le lexique selon le journal  
Représentation générée par Iramuteq



### 3.1. De la différenciation par la dénomination

Les journaux se distinguent nettement les uns des autres par la dénomination, ce qui est aisé à comprendre puisque leurs écrits renvoient forcément aux lieux, aux personnes, aux organismes et aux sigles qui sont propres à un milieu.

Le tableau 3.1 illustre le phénomène. Dans la première colonne, nous avons inscrit le nom du journal. Dans la deuxième, nous

avons précisé le nombre de dénominations parmi les 30 formes dont le coefficient de spécificité est le plus élevé dans le lexique de chacun des périodiques. Dans la troisième colonne, nous avons indiqué les bornes de l'étendue des coefficients de spécificité pour les 30 formes les plus significatives ; dans certains cas, la valeur la plus élevée de ces coefficients est considérée comme « infinie » par le logiciel ; il faut entendre qu'elle est supérieure à ce que permet d'obtenir la formule ; nous avons alors mis entre parenthèses à droite de cette information le nombre de fois où elle apparaissait. Dans la dernière colonne, nous avons fourni une dizaine d'exemples de dénominations caractéristiques de chacun des périodiques. Pour le journal *La Liberté*, par exemple, parmi les 30 formes dont le coefficient de spécificité est le plus élevé, on dénombre 11 dénominations ; les indices de spécificité vont de 78,6 à l'infini et il y en a 4 pour lesquels cet indice est déclaré comme infini.

**Tableau 3.1**

Nombre de dénominations, état des coefficients de spécificité et exemples de dénominations selon le journal pour ses 30 premières formes

Nom du journal	Nombre de dénominations sur 30*	Bornes de l'étendue des coefficients de spécificité	Exemples de dénominations
<i>La Liberté</i>	11	de 78,6 à infini (4) (dont 22 d'au moins 100)	Manitoba, Winnipeg, Boniface, DSFM, Liberté, USB, Saint, Riel, Pallister, Métis
<i>La Voix acadienne</i>	27	de 77,6 à infini (11) (dont 22 d'au moins 100)	Gallant, Summerside, Île, Arsenault, Édouard, Prince, Charlottetown, Évangéline, CMA, Rustico
<i>L'Aquilon</i>	23	de 55,0 à infini (2) (dont 14 d'au moins 100)	Yellowknife, TNO, FFT, GTNO, Inuvik, CSFTNO, Nunavut, Dénés, AFCY, Taïga
<i>L'Aurore boréale</i>	19	de 22,0 à infini (1) (dont 6 d'au moins 100)	Yukon, Whitehorse, AFY, Dawson, PCS, CSFY, Émilie, Alaska, Tremblay, Tagish

<i>Le Carillon</i>	26	de 26,6 à infini (1) (dont 4 d'au moins 100)	Hawkesbury, Prescott, Russell, Plantagenet, Orignal, Vankleek, Rockland, CUPR, Argenteuil, Grenville
<i>Le Courrier</i>	26	de 94,2 à infini (5) (dont 29 d'au moins 100)	Entremont, Écosse, Nouvelle, Chéticamp, Clare, Argyle, LeBlanc, Acadien, Halifax, Anne
<i>Le Franco</i>	19	de 37,1 à infini (4) (dont 9 d'au moins 100)	Alberta, ACFA, Calgary, Edmonton, FRAP, Campus, Rocheuses, CDÉA, Kenney, Arnal
<i>Le Gaboteur</i>	24	de 43,9 à infini (2) (dont 7 d'au moins 100)	Terre-Neuve, Labrador, CSFP, John, Goose, Brook, Corner, FFTNL, Muskrat, Memorial
<i>Le Moniteur acadien</i>	13	de 117,3 à infini (6) (tous d'au moins 100)	Cormier, Moncton, Dieppe, LeBlanc, Shédiac, Brunswick, Memramcook, Pelé, Flyers, Matadors
<i>Le Nord</i>	23	de 43,1 à infini (2) (dont 9 d'au moins 100)	Hearst, Lumberjacks, Jack, Mattice, Lumberkings, Sigouin, HLK, Kapuskasing, Ford, Griffioen
<i>Le Nunavoix</i>	14	de 12,3 à 197,7 (dont 2 d'au moins 100)	Nunavut, Iqaluit, CFRT, AFN, Inuktit, Inuktitut, Inuits, TV5, RCCFC, Samian,
<i>Le Voyageur</i>	24	de 72,7 à infini (2) (dont au moins 20 de 100)	Sudbury, Nipissing, Timmins, Nord, Sturgeon, Laurentienne, CSPGNO, Kapuskasing, Algonquin, Hanmer
<i>L'Eau vive</i>	27	de 29,6 à infini (1) (dont 6 d'au moins 100)	Saskatchewan, Fransaskois, Saskatoon, Regina, ACF, ACFR, Gravelbourg, SK, Jaw, FAFARD
<i>L'Express</i>	18	de 45,0 à infini (1) (dont 5 d'au moins 100)	Toronto, Viamonde, Yonge, York, Glendon, UOF, AFT, Scarborough, AFO, Passerelle

\* La différence entre 30 et le chiffre de la colonne se rapporte à des mots qui ne sont pas des dénominations. Par exemple, pour *La Liberté*, il y a 11 dénominations parmi les 30 premières formes selon les coefficients de spécificité ; il y a donc 19 (soit 30 - 11) formes dominantes qui ne sont pas des dénominations.

Le tableau 3.1 montre que les 30 coefficients les plus forts pour chacun des périodiques renvoient fréquemment à des dénominations : jusqu'à 27 fois pour *La Voix acadienne* et pour *L'Eau vive* ; au moins 20 fois dans 8 cas ; jamais moins de 11 fois. Il montre aussi que la force des coefficients est variable pour ces ensembles de 30 : elle n'est jamais inférieure à 117,3 pour *Le Moniteur acadien* qui compte 6 indices considérés comme infinis ; jamais en dessous de 94,2 pour *Le Courrier* qui présente 5 indices infinis ; jamais en deçà de 77,6 pour *La Voix acadienne* qui ne comporte pas moins de 11 coefficients dits infinis. Aucun autre journal n'affiche des coefficients infinis en nombre égal ou supérieur à ces trois hebdomadaires de l'Atlantique. Les valeurs les plus faibles dans ces séries de coefficients dominants sont de 78,6 pour *La Liberté* et de 72,7 pour *Le Voyageur*, mais le rapport entre les valeurs infinies et le nombre d'indices supérieurs à 100 est chaque fois plus faible. Dans tous les autres cas, la valeur inférieure des étendues se situe entre 12,3 et 55,0. On peut déjà apercevoir que les dénominations distancient *Le Courrier*, *Le Moniteur acadien* puis *La Voix acadienne* des autres périodiques

### **3.2. En deçà de la dénomination**

L'effet de la dénomination étant établi, il importe de comparer les périodiques en fonction du vocabulaire autre. Pour ce faire, en suivant l'ordre des quadrants, nous nous concentrerons, d'abord, sur les 30 mots dominants selon les coefficients de spécificité pour chacun des journaux et, ensuite, nous nous pencherons sur la proximité du vocabulaire.

#### **3.2.1 Examen des mots dominants**

Les quatre analyses descriptives qui suivent ont pour objectif de mettre en évidence ce qui caractérise chacun des journaux dans chacun des quadrants.

##### **3.2.1.1 Dans le quadrant I**

Il y a deux hebdomadaires dans le premier quadrant : *Le Courrier*

et *La Voix acadienne*, tous deux issus des provinces de l'Atlantique, le premier de la Nouvelle-Écosse, le second, de l'Île-du-Prince-Édouard. Chacun de ces périodiques représente une colonnade du tableau 3.2.1.1 dans laquelle sont énumérés 30 mots – à l'exclusion des dénominations –, à gauche, et, par ordre décroissant, leur coefficient de spécificité, à droite<sup>27</sup>.

Dans la première colonnade, celle du *Courrier*, les coefficients montent de 34 à 154. On note cinq termes qui renvoient à l'espace ou à la façon de le partitionner : « région », « comté », « paroisse », « lieu » et « circonscription » ; on pourrait ajouter « municipalité » à cette série. Sur trois lignes, les mots sont des titres : « préfet », « lieutenant » et « gouverneur » (ces deux-ci employés dans la composition « lieutenant-gouverneur »). On lit le mot « conseil », selon divers usages comme « conseil scolaire », « salle du conseil », « conseil communautaire » ou « conseil de santé ». On trouve le mot « combattant », presque toujours employé dans le couple « ancien combattant ». On voit le mot « courtépinte », souvent associé à des œuvres de charité<sup>28</sup>, puis le mot « patchwork » qui est parfois associé au don, mais qui apparaît généralement dans le contexte de l'artisanat<sup>29</sup> et de la formation à la technique<sup>30</sup>. On remarque le mot « zombi » dans des pages consacrées à la culture (populaire), et même dans un passage cynique sur les élections fédérales<sup>31</sup>. On aperçoit le mot

27. Les coefficients de spécificité sont arrondis à l'unité.

28. Comme dans : « Les représentantes du Foyer Meadows étaient Susan Deviller, Mona Doucette, Beth DeWolfe et Maggie Amirault. Mona Doucette, porte-parole du Foyer Meadows, nous a confié que les deux **courtépintes** destinées au Foyer Meadows seraient distribuées à des aînés dans le besoin » (*Le Courrier*, décembre) ou « Cette année marque le 10<sup>e</sup> anniversaire de la société à but non lucratif Quilts of Valour – Canada, dont la mission est de présenter des **courtépintes** à des vétérans admissibles, malades ou blessés » (*Le Courrier*, mai).

29. Comme dans : « Ces activités ont eu lieu au Club acadien à Sainte-Anne-du-Ruisseau au cœur de la saison estivale dans la région de Par-en-Bas. Les **Patchwork** Pals avaient choisi les dates du 17, 18 et 19 juillet pour faire la promotion de leurs produits d'artisanat » (*Le Courrier*, juillet).

30. Comme dans : « Ces ateliers étaient coordonnés par les **Patchwork** Pals, et ils étaient tous liés à l'art de la **courtépinte**. Lors de cette entrevue, le premier atelier se terminait, et il est à noter qu'il y avait de l'intérêt de la part du public de s'inscrire à ces formations » (*Le Courrier*, juillet).

31. « Les promesses ont leur utilité pour attirer les votes et il arrive que

**Tableau 3.2.1.1**  
Vocabulaire spécifique des journaux  
qui se situent dans le premier quadrant du plan cartésien

<i>Le Courrier</i>		<i>La Voix acadienne</i>	
<b>Mots</b>	<b>CS</b>	<b>Mots</b>	<b>CS</b>
Région	154	Insulaire	119
Municipalité	107	Août	91
Et	107	Coopérative	64
Préfet	106	Événement	62
La	85	Enchaîner	55
Remercier	64	Confédération	42
Conseil	63	Lieutenant	36
Pendant	56	Web	35
Combattants	53	Agricole	34
De	52	Beau	33
Avoir	49	Gouverneur	30
Courtepointe	46	Participant	28
Lieutenant	43	Candidat	28
Père	42	L'	28
Communautaire	42	Voix	27
Activité	42	Causerie	27
Patchwork	41	Entrepreneur	26
Noter	41	Logement	25
Présentation	40	Pour	23
Comté	40	Péage	22
Zombi	40	Réjouir	22
Paroisse	39	Cela	22
Gouverneur	38	Photo	21
Lieu	37	Famille	21
Présenter	36	Site	20
Foule	36	Généalogie	20
Suivant	36	Durant	20
Circonscription	35	Elle	19
Aîné	34	Violon	19
Renseignement	34	Kiosque	18

« aîné », population à laquelle le journal fait souvent référence. Le reste du lexique ne délimite qu'indirectement les messages ; ce sont des mots-outils comme la conjonction de coordination « et », l'article défini « la », les prépositions « pendant » et « de », le verbe ou l'auxiliaire « avoir<sup>32</sup> », la préposition, l'adjectif ou le nom « suivant » ; ce sont, à caractère général, des verbes comme « remercier », « noter » et « présenter » ou des substantifs comme « père », « communautaire », « activité », « présentation », « foule » et « renseignement ».

Dans l'autre colonnade, qui est celle de *La Voix acadienne*, les indices de spécificité sont, tout en bas, de 18, et, tout en haut, de 119. Le premier mot est « insulaire », le journal s'adressant aux citoyens d'une province qui est une île. Deux rangées en dessous, il y a « coopérative », un mode économique qui concerne bon nombre de lecteurs du journal, et en raison du lien usuel entre ce mode de gestion et l'industrie « agricole », laquelle est répandue sur les terres prince-édouardiennes. Trois lignes plus bas, il y a « confédération », terme évoqué pour parler de l'histoire du Canada, de la structure du pays et du pont qui relie l'Île au continent. Juste en dessous, il y a « lieutenant », suivi, quatre lignes après, par « gouverneur », ce qui donne « lieutenant-gouverneur ». Deux rangées après « gouverneur », il y a « candidat », car il est question d'élections. Trois lignes plus bas, il y a « causerie », pour annoncer des discussions<sup>33</sup> ou des conférences<sup>34</sup> ou pour en rapporter les contenus. Immédiatement après, il y a « entrepreneur[s] » ; le journal propose des articles qui ont trait

---

certaines soient réalisées, comme la légalisation de l'usage du cannabis. (Quelle merveille !) Plus besoin d'assister à une séance de vaudou pour voir des **zombies**. Tout de même une manière efficace d'engourdir les méninges d'un segment appréciable de la population... » (*Le Courrier*, septembre).

32. Mot rarement employé comme nom.

33. Comme dans : « Tous les employeurs et employés sont conviés à un dîner-**causerie** intitulé “Les normes d'emploi et vous” le mardi 5 février de 12 h à 13 h 30 au Centre d'action rural à Wellington » (*La Voix acadienne*, janvier).

34. Comme dans : « Probablement confectionné en France, le premier drapeau acadien a fait beaucoup de chemin. C'est la raison pour laquelle Maurice Basque a intitulé sa **causerie** “Le long voyage du drapeau acadien” » (*La Voix acadienne*, juillet).

à eux<sup>35</sup> ou les invite à quelque formation<sup>36</sup>. Sur la rangée inférieure, il y a « logement », l'objet d'un souci à Charlottetown, tout comme ailleurs dans la province. Après une rangée, il y a « péage », car la population de l'Île s'interroge sur les tarifs pour emprunter le pont de la Confédération ou pour embarquer sur le traversier. Six lignes en dessous, il y a « généalogie », les journalistes signalant des événements relatifs à la discipline ou répondant à l'intérêt qu'elle suscite familialement. Sur l'avant-dernière ligne, il y a « violon », qui se présente dans des pages artistiques ; sur la dernière, « kiosque », parce qu'on en trouve lors de diverses manifestations ou pour critiquer cette installation qui doit sensibiliser un public<sup>37</sup>. Les autres éléments du lexique ont des effets structurants sur les propos, mais ils n'en livrent pas les spécificités : « août », « événement », « web », « participant », « voix », « photo », « famille », « site », des noms communs ; « enchaîner », « réjouir », des verbes ; « beau », un adjectif qualificatif ; « l' », un article défini ou un pronom personnel ; « pour », « durant », des prépositions ; « cela », un pronom démonstratif ; « elle », un pronom personnel.

### 3.2.1.2 Dans le quadrant II

Dans le deuxième quadrant, se situent, l'un juste au-dessus de l'autre, *Le Gaboteur*, de Terre-Neuve-et-Labrador, et *L'Express*,

---

35. Comme dans : « La Société canadienne d'hypothèques et de logement fait ces sondages de façon régulière et l'information qui en ressort aide les décideurs politiques, les planificateurs et les **entrepreneurs** à évaluer les potentiels de tel ou tel type de construction » (*La Voix acadienne*, juin).

36. Comme dans : « Formation pour **entrepreneurs** sur les ventes et missions au Québec / Tous les **entrepreneurs** intéressés à en apprendre davantage sur les discours de ventes (sales pitch) en général ainsi que sur les missions de ventes au Québec qu'organise régulièrement RdÉE Île-du-Prince-Édouard sont invités à participer à une journée de formation et d'information gratuite qui aura lieu le lundi 16 septembre au Atlantic Technology Centre, au 176, rue Great George à Charlottetown » (*La Voix acadienne*, août).

37. Comme dans : « “Les médias sociaux, les courriels et le bouche-à-oreille, c'est vraiment ce qui fonctionne aujourd'hui. C'est presque remarquable à quel point les **kiosques** n'obtiennent aucun résultat. On s'y attendait un peu, mais ça nous confirme qu'on est vraiment dans une nouvelle époque”, observe Ricky Hitchcock » (*La Voix acadienne*, avril).

du sud de l'Ontario. On trouve leur lexique caractéristique – outre celui des dénominations – dans le tableau 3.2.1.2.

**Tableau 3.2.1.2**  
Vocabulaire spécifique des journaux  
qui se situent dans le deuxième quadrant du plan cartésien

<i>Le Gaboteur</i>		<i>L'Express</i>	
Mots	CS	Mots	CS
Province	96	Film	90
Francophone	55	Rue	74
Vent	49	Français	71
Français	44	Concert	70
Plastique	32	Quartier	62
Sac	30	Théâtre	57
Page	27	Scène	54
Monsieur	22	Festival	53
Océan	22	Cinéma	51
Localité	22	Album	50
Iceberg	22	Francophone	47
En	22	Week-end	45
Folk	21	Chanteur	42
Papa	20	Artiste	38
Maman	20	Mic	37
Parent	18	Jeudi	33
Ces	18	Avenue	32
Dans	17	Open	31
Bateau	16	Métro	30
Marine	16	Réalisateur	27
Langue	16	Événement	27
Cette	15	Acteur	26
Tarif	15	Librairie	26
S'	14	Gratuit	25
Des	14	Notamment	25
Dispenser	14	Fan	25
Médecine	14	Exposition	25
Anglophone	14	Pièce	24
Massage	13	Soirée	24
Poule	13	Auteur	24

Le vocabulaire du *Gaboteur* présente des indices qui s'élèvent de 13 à 96. Il signale des propos marins : « océan », « iceberg », « bateau » et « marine » ; il dénote une curiosité pour la famille : « papa », « maman » et « parent » ; il indique une inquiétude écologique : « plastique » et « sac »<sup>38</sup>. Il révèle un intérêt pour la question linguistique (« francophone », « français », « langue » et « anglophone »), pour la musique (« folk<sup>39</sup> »), pour la « médecine » et pour le « massage<sup>40</sup> ». L'autre partie de ce lexique est moins affinée : « province », « vent », « page », « monsieur », « localité », « en », « ces », « dans », « cette », « tarif », « s' », « des », « dispenser », « poule<sup>41</sup> ».

La seconde colonnade se dessine sous *L'Express* et ses indices de spécificité jouent entre 24 et 90. Dix-sept des trente mots ont directement trait à l'univers artistique et culturel : « film », « concert », « théâtre », « scène », « festival », « cinéma », « album », « chanteur », « artiste », « mic » et « open »<sup>42</sup>, « réalisateur », « acteur », « librairie », « exposition », « pièce », « auteur ».

---

38. Comme dans : « MNL [Municipalities Newfoundland and Labrador] encourage de plus tous les conseils municipaux de la province à écrire au ministre des Affaires municipales et de l'Environnement Graham Letto pour inciter le gouvernement provincial à protéger l'environnement marin en interdisant les **sacs de plastique** à usage unique » (*Le Gaboteur*, février).

39. Comme dans : « Ce groupe de jeunes Québécois multi-instrumentistes aux multiples talents et au son unique – un **folk** alternatif aux harmonies vocales obsédantes et aux basses parfois heavy – a attiré une foule nombreuse » (*Le Gaboteur*, septembre) ou « Colleen Power a bouclé la programmation accompagnée de quatre musiciens (basse, batterie, guitare, ukulélé/guitare) apportant le soleil à l'intérieur avec une ambiance beachrock aux accents **folks** » (*Le Gaboteur*, septembre).

40. « **Massages** avec français en prime / Depuis sept ans, Nicole Jackowski offre à son domicile, à temps partiel, des **massages** qui procurent à la fois détente et soulagement de la douleur » (*Le Gaboteur*, novembre).

41. Par exemple : « les **poules** à Colin », « chair de **poule** », « un cas de la **poule** ou de l'œuf ».

42. Comme dans : « Rappelons les règles de chaque soirée Franc'**Open Mic** : le début des inscriptions des artistes se fait sur place à 19h30. Chaque artiste ou groupe peut jouer uniquement 2 morceaux ou rester 10 minutes maximum sur scène » (*L'Express*, septembre).

Des mots comme « week-end<sup>43</sup> », « événement<sup>44</sup> », « gratuit<sup>45</sup> », « fan<sup>46</sup> » et « soirée<sup>47</sup> » s'insèrent dans ce répertoire, mais moins exclusivement. Deux mots rappellent le caractère linguistique du journal : « français » et « francophone » ; quatre, son urbanité : « rue », « quartier », « avenue » et « métro ». Les autres mots sont : « jeudi » et « notamment ».

### 3.2.1.3. Dans le quadrant III

Le troisième quadrant comprend neuf journaux : *La Liberté*, *L'Aquilon*, *L'Aurore boréale*, *Le Carillon*, *Le Franco*, *Le Nord*, *Le Nunavoix*, *Le Voyageur* et *L'Eau vive*. Ce sont les six périodiques de l'Ouest et des territoires<sup>48</sup> et trois de l'Ontario<sup>49</sup>. Leur vocabulaire respectif est énuméré dans le tableau 3.2.1.3.

43. Comme dans : « L'Express a donc décidé de vous concocter un tour du monde à Toronto en un **week-end** » (*L'Express*, février) ou « Avec des millions de participants chaque année, la parade de la Fierté gaie est un événement majeur pour la communauté LGBTQ de la métropole. Organisé par Pride Toronto, le défilé fera suite aux célébrations du **week-end**, et plus largement de juin, dans le cadre du Mois de la Fierté. / Au programme : soirées, marches, ateliers, etc. » (*L'Express*, juin).

44. Comme dans : « La librairie Mosaïque accueillera six des auteurs de ce recueil de poésie activiste franco-ontarienne pour une lecture de poésie publique / **L'événement** a lieu au 1684 avenue St. Clair ouest (le nouvel emplacement de la librairie) ce jeudi 22 août de 18h à 20h » (*L'Express*, août) ou « Enfin, la Tour CN sera illuminée samedi soir aux couleurs de **l'événement** pour célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Fan Expo. Un spectacle lumineux de huit minutes aura également lieu toutes les heures au cours de la soirée, vous garantissant un spectacle magnifique à ne pas manquer. / Si vous avez été convaincus, des billets sont encore disponibles sur le site de **l'événement** » (*L'Express*, août).

45. Comme dans : « Les membres du ROM bénéficient de l'entrée **gratuite** à l'exposition *Soif de sang* avec leur tarif d'entrée au musée » (*L'Express*, novembre) ou « C'est la 19<sup>e</sup> édition du traditionnel festival de Chinatown. / Ce sera l'occasion de célébrer la culture asiatique le temps d'un week-end. / Ne manquez pas la danse du dragon samedi à 12h lors de la cérémonie d'ouverture. / **Gratuit** » (*L'Express*, août).

46. La moitié des usages est liée à la culture, l'autre, au sport.

47. Comme dans : « C'est l'une des dernières **soirées** cinémas en plein air de la saison. Ce mercredi c'est le film *First Man*, avec Ryan Gosling et Claire Foy qui sera projeté » (*L'Express*, août) ou « Organisée en parallèle, la **soirée** torontoise verra se produire plusieurs grands "virtuoses reconnus de leurs instruments respectifs" comme Martin Coudroy à l'accordéon diatonique breton, Arnaud Bibonne à la cornemuse gasconne, Benoît Roblin à la vielle à roue du Berry ou encore Lena Jonsson au violon suédois » (*L'Express*, août).

48. *La Liberté*, *L'Aquilon*, *L'Aurore boréale*, *Le Franco*, *Le Nunavoix* et *L'Eau vive*.

49. *Le Carillon*, *Le Nord* et *Le Voyageur*.

**Tableau 3.2.1.3**  
 Vocabulaire spécifique des journaux  
 qui se situent dans le troisième quadrant du plan cartésien

<i>La Liberté</i>		<i>L'Aiglon</i>		<i>L'Aurore boréale</i>		<i>Le Carillon</i>		<i>Le Franco</i>	
Mots	CS	Mots	CS	Mots	CS	Mots	CS	Mots	CS
Je	inf	Mine	73	Garderie	63	M'	53	Cannabis	57
J'	299	Des	70	Déchet	39	Déclarer	37	Français	56
On	221	Loi	69	Climatique	35	Canton	36	Dollar	53
Ne	184	Dénés	68	Cigarette	26	Prison	31	Écueil	39
Me	165	Admission	66	Caravane	26	T'	29	Receler	37
Pas	149	Assemblée	63	Événement	25	Banque	23	T'	37
C'	139	Nordique	60	Ours	24	Elle	22	Appréhender	28
Ma	138	Gouvernement	59	Ruralité	23	Alimentaire	21	L'	25
Quand	132	Législatif	47	Contaminant	22	Comté	21	Politique	25
Mon	129	Nord	45	Alimentaire	20	Maire	21	Concernant	22
Mes	128	Ayant-droit	44	Litière	19	Glissement	21	Doyen	22
Sœur	126	Opéra	43	Expliquer	18	Bibliothèque	19	Pluriel	21
Être	115	Minier	42	Artiste	18	Chenille	17	Professeur	21
Nous	100	Revendication	40	Pergélisol	18	Ambulancier	17	Pétrole	20
Gris	100	Composition	38	Ou	17	Évènement	17	Plomb	20
Vraiment	91	Collectivité	36	Cheval	17	An	16	Conservateur	20
Moi	85	Ministre	34	Définition	17	Pendaison	16	Naître	19
Rédacteur	78	Commission	31	Compost	16	Doula	16	Légalisation	19
Ça	64	Capitale	31	Caribou	16	Fromage	15	Dualité	18
Penser	57	Génocide	28	Électronique	16	Autoroute	15	Quelques-uns	17
Dieu	52	Député	28	Sauvage	16	Monarque	15	Organisme	17
Avoir	51	Langue	28	Entraînement	16	Avoir	13	Science	17
Mais	44	Directive	26	Blanc	16	Trophée	13	Arrivant	16
Notre	44	Sur	26	Recyclage	16	Maladie	12	Expliquer	16
Que	40	Poisson	26	Pétition	15	Complexe	12	Drapeau	15
Gay	39	Baroque	25	Ludothèque	15	Habit	12	Gilets	15
Tu	37	Ministériel	25	Matériau	15	Ferme	12	Soccer	15
Vouloir	37	Urbanisme	25	Biomasse	15	Expliquer	11	Certains	14
Pouvoir	36	Diamant	24	Fruit	15	Allaitement	11	Oléoduc	14
Homosexuel	36	Peuple	24	Consentement	14	Coureur	11	Discours	14

<i>Le Nord</i>		<i>Le Nunavoix</i>		<i>Le Voyageur</i>		<i>L'Eau vive</i>	
Mots	CS	Mots	CS	Mots	CS	Mots	CS
On	144	Mélatonine	40	École	278	Francophone	34
Ça	118	Sucre	32	Élève	148	Français	30
Match	77	Dépendance	27	Élémentaire	73	Timbre	24
Weekend	57	Consommation	24	Afin	70	Communautaire	21
Période	56	Chercheur	19	De	70	Eau	20
Aller	50	Boisson	18	Ainés	63	Bison	20
Marque	48	Étude	16	Membre	62	Vous	18
Ville	46	Glace	16	Activité	54	Cougars	18
But	41	Sucré	16	Résident	53	Langue	16
Minute	39	Rituel	13	Participer	52	Sécheresse	16
Dernier	37	Langue	13	Équipe	48	Luciole	16
Deuxième	36	Procès	12	Diner	45	Bastion	16
Maire	35	Sommeil	12	Paroisse	41	Assemblée	15
Victoire	35	Cocaïne	12	Plusieurs	40	Monsieur	14
Karaté	34	Appropriation	12	Championnat	38	Obsolescence	14
Municipalité	33	Douleur	11	M'	36	Immigration	14
Midget	33	Caféine	11	Tournoi	34	Canot	13
Ne	33	Historien	10	Scolaire	34	Où	13
Je	32	Ski	10	Bonhomme	31	Colocs	13
Chose	31	Santé	9	Joueur	31	En	13
Faire	30	Linguistique	9	Disputer	31	Serpent	13
Filet	29	Officiel	8	Souper	30	Mental	12
Devant	26	Scientifique	8	Match	30	Troupe	12
Pas	26	Sur	8	Amuser	30	Mâle	12
C'	26	Commissaire	8	Coût	30	Réseau	12
Forestier	25	Posture	8	Bienêtre	30	Gibier	12
Municipal	25	Histoire	7	Édifice	28	Camping	11
Être	24	Musculaire	7	Évènement	27	Linguistique	11
Donc	23	Milléniaux	7	Remporter	27	Mile	11
Police	23	Cinéma	7	Circuit	27	Siècle	11

La première colonnade est celle de *La Liberté* et les coefficients vont de 36 à l'infini. Elle comprend 16 mots-outils : des pronoms personnels (« je », « j' », « me », « nous », « moi », « tu »), un pronom indéfini (« on »), des pronoms démonstratifs (« c' », « ça »), des adjectifs possessifs (« ma », « mon », « mes », « notre »), des conjonctions de subordination (« quand », « que ») ou un pronom relatif (« que »), une conjonction de coordination (« mais ») ; elle présente les adverbes de négation « ne » et « pas », l'adverbe « vraiment », les verbes « être » et « avoir », souvent employés comme auxiliaires, les verbes usuels « penser », « vouloir » et « pouvoir<sup>50</sup> ». Elle comporte les mots « sœur » et « gris », pour la congrégation des « Sœurs Grises » qui a contribué au développement de Saint-Boniface et de Winnipeg, contribution que le journal a mise en valeur. Elle contient le mot « rédacteurs », car le journal publie plusieurs lettres à l'éditeur, des lettres qui débent toutes par « Madame la rédactrice » ; le mot « dieu », car le journal propose régulièrement, dans les dernières pages, une réflexion religieuse ; les mots « gay » et « homosexuel », car le journal a consacré plusieurs pages à la notion de genre et à l'orientation sexuelle. Mais ce qui est manifeste dans cette énumération, c'est la place de la première personne du singulier : « je », « j' », « me », « moi », « ma », « mon », « mes » ; or, le journal publie des entretiens avec des acteurs de la communauté ou avec des personnalités de passage dans le milieu et, en répondant aux questions qui leur sont posées, les personnes sont amenées à parler d'elles-mêmes<sup>51</sup> ; de surcroît, le journal, dans ses articles, rapporte communément les paroles des individus qu'il mentionne<sup>52</sup>.

*L'Aquilon* chapeaute la deuxième colonnade. Le coefficient le plus faible est de 24, le plus élevé, de 73. Trois mots ont trait à l'industrie minière : « mine », « minier » et « diamant »<sup>53</sup> ; un, à

---

50. Dans 90 % des cas, le verbe a préséance sur le nom.

51. Par exemple : « Comment réinventer le devoir de mémoire », 23 janvier, p. 14-15 et « Evelyne Beaudoin : Par vif souci de l'Humanité », 30 janvier, p. 11-15.

52. Par exemple : « La vie, versant minimaliste », 16 janvier, p. 9 et « La voix de l'immersion au CA de la SFM », 16 janvier, p. 10.

53. Par exemple : « Nous n'avons pas d'industrie garantie pour remplacer le

la pêcherie : « poisson<sup>54</sup> ». Six se rapportent immédiatement aux domaines de la politique et du droit : « loi », « gouvernement », « législatif », « ministre », « député », « ministériel », et l'on pourrait leur ajouter « assemblée » qui, pour la moitié des usages, désigne « l'assemblée législative » et, pour l'autre moitié, des « assemblées générales » dans la communauté, de même que « capitale », qui renvoie toujours à un gouvernement, celui des Territoires du Nord-Ouest ou celui du Canada, et « directive », vocable habituellement associé à « ministérielle ». Non loin du droit et de la politique, il y a le français et la scolarité ; cela se manifeste à la périphérie des mots « admission<sup>55</sup> », « ayant-droit<sup>56</sup> », « langue<sup>57</sup> » et « commission<sup>58</sup> ». Le terme « commission » joue aussi un rôle dans « commission de vérité et réconciliation », organisme mis sur pied au bénéfice des peuples autochtones ; les mots « dénés<sup>59</sup> », « revendication<sup>60</sup> » « peuple<sup>61</sup> » et, parfois,

moteur économique actuel que sont les **mines** de **diamants**. Nous devons nous efforcer d'appuyer d'autres activités **minières** potentielles afin que l'exploitation **minière** continue de jouer un rôle fondamental dans notre économie » (*L'Aquilon*, septembre).

54. Comme dans : « Le gouvernement fédéral a annoncé le 8 janvier qu'il investirait 6,65 M\$ dans la création d'une nouvelle usine de **poissons** de 1 600 mètres carrés à Hay River » (*L'Aquilon*, janvier).

55. Comme dans : « Selon le sous-ministre adjoint, la conjoncture actuelle ne dénote pas de péril immédiat pour la vitalité de la francophonie ténosé et, dans ce contexte, il ne serait pas nécessaire de permettre l'adhésion d'élèves ne satisfaisant pas aux critères édictés dans la directive ministérielle sur les **admissions** à l'école francophone » (*L'Aquilon*, septembre).

56. Comme dans : « Selon M. MacDonald, ce serait pour assurer la qualité de l'éducation francophone que le gouvernement ferme la porte aux non-**ayants-droit** hors critères, y compris ceux dont la commission scolaire recommande l'admission. Le gouvernement affirme vouloir éviter de diluer le caractère français des établissements de la CSFTNO » (*L'Aquilon*, septembre).

57. Comme dans : « Le sous-ministre adjoint évoque la possibilité qu'une approche trop laxiste puisse créer un précédent qui minerait à terme la qualité de l'éducation de **langue** française » (*L'Aquilon*, septembre).

58. Comme dans : « Entretemps, la **commission** scolaire voudrait que la question des admissions devienne un enjeu électoral et souhaite que les candidats se prononcent sur la question » (*L'Aquilon*, septembre).

59. Un peuple, une Première Nation du Nord-Ouest.

60. Comme dans : « Le GTNO doit sérieusement reconsidérer toutes ses positions et éliminer les obstacles qu'il a créés à toutes les tables de négociation, en particulier dans les **revendications** territoriales des Deh Cho, des Akaitcho et des Métis » (*L'Aquilon*, septembre).

61. Comme dans « les **peuples** autochtones ».

« génocide<sup>62</sup> » participent de cette préoccupation. Le mot « collectivité » est employé dans divers contextes ; le terme « urbanisme » a trait à des réflexions sur certaines agglomérations ; les mots « opéra », « composition » et « baroque » se lisent sur des pages consacrées à l'art. Les vocables « nordique » et « nord » ne peuvent pas ne pas trouver leur place dans un journal qui diffuse dans les Territoires du Nord-Ouest et dans le Nunavut. Deux mots-outils se glissent dans cette liste : « des », un article indéfini, et « sur », une préposition.

Le vocabulaire de la troisième colonnade est caractéristique de *L'Aurore boréale* et ses coefficients oscillent entre 14 et 63. Le premier mot est « garderie » ; le journal rapporte souvent des événements qui ont trait à la « Garderie du petit cheval blanc », et la présence, dans cette dénomination, du substantif « cheval » et de l'adjectif « blanc » explique que les deux mots trouvent une place parmi les trente qui sont privilégiés ; le journal s'intéresse aussi à la « ludothèque », parfois en même temps qu'à la garderie<sup>63</sup>, à la « "Caravane" des dix mots<sup>64</sup> », à un triathlon en vue duquel les personnes peuvent suivre un « entraînement », et à une campagne de « consentement » sexuel. Une série de termes témoigne d'une préoccupation environnementale : « déchet<sup>65</sup> », « climatique », « contaminant », « litière<sup>66</sup> », « pergélisol », « compost »,

---

62. Le vocable renvoie surtout à l'histoire du Rwanda, mais il est, dans certains cas, relié à la situation des Premières Nations : « Dans sa déclaration clôturant la conférence de presse, la présidente de l'AFATNO s'est déclarée d'accord avec le premier ministre Justin Trudeau sur l'apposition du terme **génocide** aux disparitions et aux meurtres des femmes autochtones » (*L'Aquilon*, juin).

63. Comme dans : « La **ludothèque** a pu voir le jour grâce à la collaboration de la **Garderie** du petit cheval blanc, des EssentiElles et de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) » (*L'Aurore boréale*, décembre).

64. Une organisation dont l'objectif est de favoriser l'usage de la langue française.

65. Quoique le mot soit aussi employé dans le contexte du plein air : « Plusieurs campings avec services (eau, électricité, bloc sanitaire) sont fermés. C'est pourquoi nous avons dû trouver quelques endroits sauvages où dormir est toléré. / Les campeurs étaient très respectueux, propres (pas de **déchets** malgré l'absence de poubelles) et très silencieux » (*L'Aurore boréale*, avril).

66. Comme dans : « Le vermicomposteur peut être fabriqué à partir d'un bac de plastique opaque et d'un couvercle. [...] La première étape consiste à préparer la **litière**. Celle-ci est coupée en languettes de 2 cm de large et elle est principalement

« caribou<sup>67</sup> », « recyclage », « matériau<sup>68</sup> », « biomasse » ; le mot « sauvage » s'insère parfois dans cette sémantique<sup>69</sup>, mais il est plus souvent employé dans la valorisation d'un mode de vie<sup>70</sup>. La « ruralité » aussi est mise à l'avant<sup>71</sup>. Le journal écrit des lignes sur un animal fascinant que son lecteur est susceptible de croiser dans la nature, et même en ville : l'« ours » ; il écrit sur l'art et les « artistes » ; sur des « pétitions » qui circulent. Des lignes sur la santé discutent de la « cigarette » « électronique » et de produits « alimentaires<sup>72</sup> ». En marge de ce lexique, dans la colonnade, on aperçoit les mots « événement », « expliquer » et « définition », qui n'appartiennent pas à un contexte particulier, le mot « fruit », la plupart du temps employé dans la locution « fruit de », et la conjonction de coordination « ou ».

Le lexique de la quatrième colonnade ressort du *Carillon*. Les indices de spécificité sont, en bas, de 11, et, en haut, de 53. Le vocabulaire périphérique occupe huit rangées : les pronoms

---

constituée de papier journal et de carton non ciré » (*L'Aurore boréale*, octobre).

67. Comme dans : « Le Plan approuvé présente un nouveau type d'unité d'utilisation des sols appelée zone de nature protégée – **caribou** boréal. Il s'agit de zones expressément désignées pour intégrer les obligations légales de protection de l'habitat du **caribou** boréal du Yukon en vertu de la Loi sur les espèces en péril du gouvernement fédéral » (*L'Aurore boréale*, août).

68. Comme dans : « L'engouement pour leur produit “est une bonne chose”, croit Kolya, 11 ans. “Je pense [que les gens] veulent sauver leur planète.” / Les **matériaux** utilisés pour la fabrication des emballages, soit la cire et le tissu, proviennent de magasins locaux en plus d'être biologiques » (*L'Aurore boréale*, octobre). Le mot est aussi employé dans des contextes neutres comme « j'avais déjà acquis la connaissance des **matériaux** » (*L'Aurore boréale*, décembre) ou « une exposition d'arts visuels faite de **matériaux** dénichés au fond des bois » (*L'Aurore boréale*, avril).

69. Comme dans : « la rivière Peel est une région écosensible peuplée d'espèces **sauvages** migratrices » (*L'Aurore boréale*, août) ou « une nature **sauvage** et préservée » (*L'Aurore boréale*, décembre).

70. Comme dans : « Se chauffer, s'abriter et manger sont les besoins vitaux qui, en immersion **sauvage**, deviennent la priorité absolue. Ce sont ces gestes si précieux, à la base de l'art de la vie **sauvage**, qui permettent de jouir de la richesse de la nature » (*L'Aurore boréale*, novembre).

71. Comme dans : « Le dossier **ruralité** que nous vous proposons dans cette édition a été choisi, car c'est un sujet qui nous touche de près. Loin des grands centres, nous vivons la **ruralité** au quotidien, par exemple en venant au travail le matin en croisant des castors, des cygnes ou des renards. La **ruralité**, c'est voir un orignal traverser la Two Mile Hill en plein après-midi » (*L'Aurore boréale*, avril).

72. Le mot est aussi employé dans le concept « banque **alimentaire** ».

personnels « m' », « t' », « elle » ; les verbes « déclarer » et « expliquer » ; les substantifs « évènement » et « an » ; le nom, le verbe ou l'auxiliaire « avoir ». « Canton » et « comté » sont deux formes de catégorisation du milieu géographique et politique. « Prison » et « pendaison » renvoient à un événement théâtral. « Banque » et « alimentaire » sont conjoints et le manque de nourriture auquel ils se rapportent inquiète des auteurs d'articles. *Le Carillon* emploie fréquemment le mot « maire », parce qu'il fait état de politique municipale ; « glissement », parce le milieu a connu des mouvements de terrain, dont un particulièrement dommageable ; « bibliothèque », parce que les services de cette institution sont menacés ; les mots « chenille » et « monarque », parce que le journal entend instruire sur la situation et le comportement de ce lépidoptère ; le mot « ambulancier », parce le service doit être restructuré et parce que l'attention est tournée vers des personnes qui en exercent le métier ; « doula », parce qu'on veut faire connaître la profession, la distinguer de celle de sagefemme<sup>73</sup> ; « fromage », parce qu'on décrit un commerce de la région ; « autoroute », parce qu'il importe d'informer sur divers projets de cette infrastructure ; « trophée », pour signaler des lauréats ou des concours de la communauté ; « maladie », principalement parce qu'on veut la prévenir ; « complexe » parce qu'il y a des activités dans le « complexe sportif » ; « habit », parce qu'il y a une campagne d'« habits de neige » ; « ferme », parce que le milieu est agricole ; « allaitement », parce qu'on veut en faire la promotion ; « coureur » parce qu'il importe de couvrir le défi « Coureurs des bois ».

Dans la cinquième colonnade, les coefficients montent de 14 à 57 ; ils correspondent, dans *Le Franco*, aux formes dominantes – qui ne sont pas des désignations de lieux, de personnes ou d'organismes. La valeur de 57 est accolée au mot « cannabis » :

73. Comme dans : « La profession de **doula** est encore trop peu connue. Et l'on mélange bien souvent son rôle avec celui de la sagefemme. Il est cependant complètement différent et combien important. / Les sagefemmes sont des prestataires de soins de santé réglementées qui surveillent la grossesse et pratique l'accouchement. Les **doulas** offrent un soutien non médical durant la grossesse, l'accouchement et la période postnatale » (*Le Carillon*, septembre).

le journal y va de considérations relatives à la consommation de cette drogue. Juste en dessous, on lit « français », qui connote un sujet de prédilection. Puis le mot « écueil », qui est associé aux difficultés de la langue française. Puis le mot « dollar », car les réflexions sur le thème de l'argent sont courantes. Plus bas, on trouve le mot « pétrole », car il s'agit de la principale industrie de l'Alberta. Puis le mot « doyen », dans des propos sur l'administration du Campus Saint-Jean. Puis le mot « plomb », un métal dangereux pour la santé. Puis le mot « dualité », dans le quasi-syntagme « dualité linguistique ». Puis le mot « arrivant », dans des réflexions sur les migrations vers l'Alberta et l'avenir de la francophonie. Puis le mot « gilet », car le phénomène des « gilets jaunes » a impressionné. Puis le mot « soccer », dans des pages sportives. Puis le mot « drapeau », et il s'agit de l'étendard franco-albertain. On repère aussi les mots « politique », « conservateur » et « législation », car il est fréquemment question de politique. Malgré sa récurrence, le reste du vocabulaire enrichit les phrases plus qu'il n'en fixe les significations : « receler », « t' », « appréhender », « l' », « concernant », « pluriel », « professeur », « naître », « quelques-uns », « organisme », « science » et « expliquer ».

C'est au journal *Le Nord* qu'appartient la sixième colonnade, dont les indices de spécificité vont de 23 à 144. Douze lignes sont occupées par un vocabulaire largement sportif (ou dont la présence dans la liste s'explique par l'importance des contenus sportifs) : « match », « période<sup>74</sup> », « marque<sup>75</sup> », « but<sup>76</sup> », « minute<sup>77</sup> »,

---

74. Comme dans : « le match a été chaudement disputé puisque tous les buts ont été inscrits en première **période** » (*Le Nord*, octobre).

75. Comme dans « Nicolas Saucier a nivelé la **marque** avec son 10<sup>e</sup> but de la saison » (*Le Nord*, octobre).

76. Comme dans : « l'Ontarien Jake Desando, de 6'03'' et 190 livres, avait fait lever les spectateurs à plusieurs reprises avec ses 30 **buts** et 45 passes, pour 75 points » (*Le Nord*, août).

77. Comme dans : « les Lumberkings rendaient visite aux Conquérants de La Sarre. / Après avoir pris les devants 4 à 1 après 40 **minutes** de jeu, les Conquérants ont explosé avec 7 buts en troisième période » (*Le Nord*, octobre).

« dernier<sup>78</sup> », « deuxième<sup>79</sup> », « victoire », « karaté », « midget », « filet<sup>80</sup> », « devant<sup>81</sup> ». Le lexique sur quatre lignes a trait aux affaires municipales : « ville », « maire », « municipalité », « municipal ». Un mot se veut l'indice de textes sur l'industrie forestière : « forestier », un autre, de textes sur les affaires criminelles : « police ». Les douze autres mots servent à la structuration des phrases et des idées : un pronom indéfini (« on »), deux pronoms démonstratifs (« ça », « c' »), un pronom personnel (« je »), deux noms (« weekend », « chose »), trois verbes ou auxiliaires (« aller », « faire », « être<sup>82</sup> »), deux adverbes de négation (« ne », « pas ») et une conjonction ou un adverbe (« donc »).

Dans la septième colonnade, on trouve le lexique qui est considéré comme le plus typique dans *Le Nunavoix*. Les coefficients s'élèvent de 7 à 40. Le mot « mélatonine » se situe à proximité du mot « sommeil »<sup>83</sup> dans un discours sur la santé. Les pages sur la santé côtoient celles qui ont trait à l'alimentation et font surgir les mots « sucre », « dépendance », « consommation », « chercheur », « boisson », « étude », « sucré », « cocaïne », « caféine », « santé », « musculaire » ; on le voit dans des phrases comme celles-ci :

### **Dépendance** ou non ?

Une méta-analyse d'une soixantaine d'**études** publiée en 2017 dans le *British Journal of Sports Medicine* concluait en effet

78. Comme dans : « Selon la direction de l'équipe, on croit que seulement cinq ou six joueurs de la **dernière** édition porteront à nouveau le chandail orange, blanc et noir. Les Lumberjacks ont annoncé dans les **derniers** jours le retour des vétérans Austin Heidt, Matthew Eardley et du joueur local Sébastien Doucet. / Rappelons qu'en juin **dernier** le capitaine Max Griffioen, Justin Miron et l'un des meilleurs joueurs de la **dernière** saison annonçaient leur retour » (*Le Nord*, août).

79. Comme dans : « Après une saison de rêve, les partisans de l'équipe locale junior A ne demandent rien de moins qu'un **deuxième** championnat » (*Le Nord*, août).

80. Comme dans : « Jérémy Gamache a mérité la victoire devant le **filet** » (*Le Nord*, octobre).

81. Comme dans : « les visiteurs ont pris les **devants** » (*Le Nord*, octobre).

82. Exceptionnellement employé comme nom.

83. Comme dans : « La **mélatonine** est une hormone sécrétée par la glande pinéale (également appelée épiphyse) située dans le cerveau. Elle est produite à forte concentration le soir et à faible concentration le jour, et elle contribue à maintenir le rythme veille-**sommeil** (appelé aussi horloge biologique ou rythme circadien) » (*Le Nunavoix*, octobre).

que la **consommation** de **sucre** produit des effets similaires à la **consommation** de **cocaïne**, notamment parce qu'elle altère l'humeur.

(*Le Nunavoix*, août)

À l'Institut national de **santé** publique du Québec (INSPQ), des **chercheurs** ont scruté les **études** empiriques sur l'effet de la taxation des **boissons sucrées** à Berkeley, une ville californienne, et au Mexique.

(*Le Nunavoix*, avril)

[L]a **consommation** de **boissons, caféinées** ou non **caféinées**, résulte chez un individu moyen en la même quantité d'urine produite. Du moins – selon ces mêmes **études** – tant que la **consommation** de **caféine** demeure sous les 225 mg par jour, soit l'équivalent de deux tasses de café. Ou l'équivalent de la **caféine** contenue dans cinq à six tasses de thé, ou quatre à cinq canettes de **boissons gazeuses** de type cola.

(*Le Nunavoix*, mai)

« C'est similaire à un entraînement aérobie : on retrouve des fibres **musculaires** plus grosses et de meilleure qualité et, chez les plus jeunes, on constate même de plus gros muscles », note le **chercheur**.

(*Le Nunavoix*, août)

Le mot « posture » trouve aussi sa place dans ces leçons sur la santé<sup>84</sup>. Les mots « langue », « linguistique », « officiel », « scientifique » et, à nouveau, « chercheur », quand on les repère, sont près les uns des autres :

[L]'étude insiste sur les contacts **linguistiques** à l'origine de la diversité du français. « Les frontières géographiques ne sont pas les frontières linguistiques », soutient la **chercheuse**. Sans entraves, la **langue** française a voyagé avec ses locuteurs.

(*Le Nunavoix*, mars)

Quels rapports entretiennent migrations, **langues** et identités ? En s'appuyant sur des études **scientifiques** et des portraits, le recueil *Francophonies nord-américaines* aide à mieux cerner la réalité complexe du français sur le continent.

(*Le Nunavoix*, mars)

---

84. Comme dans : « Lors du travail à l'ordinateur, la position classique pour réduire le stress sur le corps est la **posture** assise détendue » (*Le Nunavoix*, février).

Le mot « langue » accompagne souvent le mot « commissaire » (« Commissaire aux langues ») de même que le mot « officiel » (« langues officielles »), et parfois les deux en même temps (« Commissaire aux langues officielles »). Les mots « historien<sup>85</sup> » et « histoire<sup>86</sup> » nourrissent le sujet qu'est la langue. Par ailleurs, sont mentionnés les mots « glace », pour signaler leur état dans le nord, « rituel », dans une réflexion anthropologique sur la post-modernité, « procès », pour souligner le droit à être entendu en français, « appropriation », pour l'intériorisation d'une culture, « douleur », pour décrire ce qui est vécu dans divers contextes, aussi bien moral que physique, « ski », pour informer sur cette pratique et sur l'état des pistes, « milléniaux », pour dire qui ils sont et pour s'interroger sur leur rapport à la langue, « cinéma », pour commenter cet art. Il reste la préposition « sur ».

La huitième colonnade énumère des mots du *Voyageur*. L'indice le plus bas est de 27, le plus élevé, de 278. Le vocabulaire le plus significatif, selon cet indice, se rapporte à la scolarité : « école », « élève » et « élémentaire » ; il faut ajouter « scolaire » dont le coefficient est nettement plus faible. *Le Voyageur* s'adresse en partie aux « aînés ». Il s'intéresse à la compétition et au sport : « équipe », « championnat », « tournoi », « joueur », « disputer », « match », « remporter », « circuit<sup>87</sup> » ; il suit ce qui a cours dans les « paroisses » ; il couvre les carnivals d'hiver et rapporte ce qui a trait à leur « bonhomme » respectif. L'autre partie du lexique s'avère moins définissable : « membre », « activité », « résidents »

---

85. Comme dans : « Le travail des **historiens** actuels vient compléter celui de leurs prédécesseurs. “Gaëtan Gervais a établi la trame de l'Ontario français à partir de la Nouvelle-France”, illustre Martin Pâquet, professeur d'histoire à l'Université Laval » (*Le Nunavoix*, février).

86. Comme dans : « François Boileau cite en exemple des cas où l'intervention du CSF a permis d'améliorer la qualité de vie des francophones. Il raconte l'**histoire** d'une plaignante qui a été contrainte de séjourner en unité psychiatrique pour avoir parlé français » (*Le Nunavoix*, mai).

87. Comme dans : « le **circuit** du jeu double féminin » (*Le Voyageur*, janvier) ou « une dizaine de clubs répartis dans quatre **circuits** – soit la ligne centrale de soccer (CSL), la Ligue de soccer du District de la Huronie (HDSL) et les Ligues de soccer féminin et masculin de l'Ontario (OWSL et OSL) – les administrateurs de cette formation nord-ontarienne ont réussi à faire aimer ce sport à une nouvelle génération » (*Le Voyageur*, juillet).

(de localités et d'habitations), « participer », « diner » et « souper » (dans un cadre scolaire ou, plus généralement, communautaire), « amuser », « coût », « bien-être », « édifice » ; ce à quoi se joignent trois mots-outils : « afin », « de » et « m' ».

La neuvième colonnade comporte des mots qui sont caractéristiques de *L'Eau vive*. Au plus bas, dans la série, le coefficient est de 11 ; au plus haut, il est de 34. Au sommet, on lit les termes « francophone » et « français » (et, plus bas, on aperçoit « langue », et plus bas encore, « linguistique »). Suit le mot « timbre » qui se manifeste dans des contextes philatéliques. Viennent les mots « communautaire », parce que le journal écrit sur la communauté ; « eau », dans diverses circonstances comme signaler une crue ou décrire des comportements canins<sup>88</sup> ; « bison », pour rappeler une alimentation ancestrale<sup>89</sup> ou tout simplement parce que l'animal fait partie de l'imaginaire<sup>90</sup> ; « cougar », dans un propos historique<sup>91</sup> ou zoologique<sup>92</sup> ; « sécheresse », parce qu'elle est plus fréquente et qu'elle entraîne des incendies de forêt ; « luciole », parce que l'insecte est mystérieux<sup>93</sup> ; « bastion », dans un reportage

88. Comme dans : « La race est classée dans le groupe de race “chiens d'arrêt”, car le grand épagneul de Munster est polyvalent par nature. Ils chassent les oiseaux dans les champs, ils font du travail dans l'eau et ils sont aussi excellents pour dépister des animaux comme des lapins » (*L'Eau vive*, janvier).

89. Comme dans : « Le pemmican est traditionnellement à base de viande de **bison** séchée, réduite en poudre grossière puis mélangée à de la graisse, et parfois à des baies » (*L'Eau vive*, septembre).

90. Comme dans : « S'il y a un au-delà pour les sculpteurs, je suis certain que M. Fafard s'y trouve et je vais observer attentivement les cumulus, ces gros nuages blancs qui peuvent prendre diverses formes, pour voir si je n'y reconnaitrai des formes de vaches, **bisons**, chevaux et autres formes d'œuvres travaillées par notre sculpteur fransaskois » (*L'Eau vive*, mars).

91. Comme dans : « Anciennement, l'abondance de plantes et de gibier a attiré les Autochtones et les Métis aux collines du Cyprès. Leurs récits de cette époque indiquent peu de renseignements au sujet du nombre de **cougars**. Les Autochtones et les Métis chassaient rarement cet animal ; ni sa viande ni sa peau étaient recherchées » (*L'Eau vive*, février).

92. Comme dans : « Le nombre total de **cougars** reste imprécis. Peu importe, les **cougars** ont tendance à éviter les humains alors vous ne verrez probablement pas un de ces prédateurs. La plupart des gens qui vivent dans la région n'en ont jamais vu » (*L'Eau vive*, février).

93. Comme dans : « Si vous aimez la nature, vous avez sans doute été touché, pour ne pas dire ému, par la beauté féerique des **lucioles** » (*L'Eau vive*, juin).

sur un album dont c'est le nom ; « assemblée », parce qu'il y a de tels événements dans la communauté ; « obsolescence », pour expliquer le phénomène économique de l'« obsolescence programmée » ; « immigration », pour sensibiliser aux mouvements des populations francophones ; « canot », en référence, par exemple, aux anciens navigateurs<sup>94</sup> et à l'art<sup>95</sup> ; « Colocs », dans des lignes sur la musique du groupe qui porte ce nom ; « serpent », pour décrire le comportement de diverses espèces ; « mentale », dans des pages sur la santé ; « troupe », dans des pages sur le théâtre ; « mâle », dans des pages sur des comportements animaliers ; « réseau », dans des pages sur la francophonie ; « gibier », dans des pages sur la chasse ou sur des prédateurs ; « camping », dans des pages sur le plein air ; « mile<sup>96</sup> », dans des pages où la distance importe ; « siècle », dans divers contextes historiques. Puis il y a trois mots-outils : « vous », « où » et « en ».

#### 3.2.1.4. *Dans le quadrant IV*

Le dernier quadrant, le quatrième, comporte un seul journal, *Le Moniteur acadien*, néo-brunswickois. Les 30 mots qui cernent le plus sa sémantique, autres que ceux de la dénomination, sont alignés dans le tableau 3.2.1.4 avec des coefficients qui montent de 68 à plus de 202.

---

94. Comme dans : « Qu'ils soient en route vers le Sud avec des fourrures ou vers le Nord avec des marchandises de traite, les hommes n'avaient pas d'autre choix que de porter sur leur dos **canots** et ballots entre les deux extrémités du portage » (*L'Eau vive*, septembre).

95. Comme dans : « Nous pouvons mieux connaître cette période dynamique, avec ses chasses à bison et ses brigades de **canots**, par l'entremise de trois peintres dont l'œuvre est une rencontre de l'art, de l'aventure et du plein air » (*L'Eau vive*, mai).

96. Écrit selon l'orthographe anglais. Au Québec, on écrit plutôt « mille ».

**Tableau 3.2.1.4**  
 Vocabulaire spécifique des journaux  
 qui se situent dans le quatrième quadrant du plan cartésien

<i>Le Moniteur acadien</i>	
<b>Mots</b>	<b>CS</b>
Pis	inf
Lés	202
Gain	190
Filet	183
Dés	175
Sus	163
Équipe	149
Championnat	144
Et	142
Z'	138
Coumme	135
Jouer	128
Ouaye	118
Saison	117
Gardien	114
Joueur	111
Cé	111
Hockey	108
Victoire	92
Junior	90
Réussir	84
Bantam	84
Demi-finale	82
Soir	81
AAA	80
Més	75
Samedi	74
Ligue	70
Tournoi	68
Entraîneur	68

En posant son regard sur ce tableau, on note un vocabulaire communément employé dans le milieu sportif : « gain », « filet », « équipe », « championnat », « jouer », « saison », « gardien », « joueur », « hockey », « victoire », « junior », « réussir », « bantam », « demi-finale », « AAA », « ligue », « tournoi », « entraîneur » ; ce sont 18 mots. On aperçoit deux mots-outils, « et » et « comme », et deux noms communs « soir », « samedi », qui apparaissent dans des propos variés. Surtout, on remarque un vocabulaire insolite : « lés<sup>97</sup> », « dés<sup>98</sup> », « z'<sup>99</sup> », « ouaye<sup>100</sup> », « cé<sup>101</sup> » et « més<sup>102</sup> », et, si l'on examine de plus près la liste, s'ajoutent « pis<sup>103</sup> » et « sus<sup>104</sup> » ; ces mots se manifestent dans

97. Comme dans : « lés grous “curlers” de “twistés”, d’bin “tight” dans la tignasse ; en train d’me chauffer lés boules d’orteils, en formes de p’tites patates tordues, dedans ma paire de “cheap” pantoufles “fluffy” t’en “fake fur” de couleur “pearl” violet » (*Le Moniteur acadien*, février).

98. Comme dans : « Pour asseyer d’me protéger contre z’eux, j’ai bien y’eu beau à voulouaire m’dépêcher à fendre l’air pis d’plonger en d’sous dés vagues profondes... » (*Le Moniteur acadien*, juin).

99. Comme dans : « Si à l’oral on se permet parfois quelques égarements, tâchons de nous rectifier ! Toutefois, il est vrai que l’usage a entériné les formules « donnez-en moi » ou « prépare-toi z’en », et bien d’autres encore » (*Le Moniteur acadien*, février).

100. Comme dans : « Cé l’arrogante Joséphine Pirounne, la femme du p’tit “business” avocat du djâble (**ouaye-ouaye**, lui qui r’semble à z’un “hunk model”, “qu’advertize” d’la “Summer Wear” dans la section de “gilling-suits” d’un populaire “Online Sports Order Catalogue”), qu’a été la première à s’faire conter cossé qui y pend sus l’boute du nez dans son très prochain futur... Pas que j’voulais “eavesdrop-pé” ; mais si t’ute y arrive coumme qui y’a été prédite... **Ouaye**, la femme s’ra pas mal fertile ! » (*Le Moniteur acadien*, janvier).

101. Comme dans : « Si qu’cé doux sus l’trou ! Cé fait pour vous ! / Imaginez-vous ouaire coumment tannant qu’cé pour t’une “nice” parsounne coumme moi, d’ne pas être capable de rouvrir la “front door” de ma cahute ; pis sans ma permission, d’me faire envahir mon espace personnel par le “flash” aveuglant d’la caméra de soit z’un “obsessed fan” ou pire d’un maudit paparazzi du djâble !?! » (*Le Moniteur acadien*, février).

102. Comme dans : « J’aimerais bin c’là d’noummer ma “property GRACE-LAND II” ; mais ej pense que ça s’rait pluse approprié de voulouaire baptisé le site coumme GRAISSE “LAND” (synonyme à **més** roulies-roulants de grouse-graisse-grâsse de **més** “love handles”) ! » (*Le Moniteur acadien*, mars).

103. Comme dans : « **Pis** Pitché, pour la Sainte Vierge ; qu’en train “d’flaké off” sa “coat” de peinture, partout sus l’côrs ; **pis** que sus l’menton, y pousse t’une barbe t’en vert-de-gris » (*Le Moniteur acadien*, septembre).

104. Comme dans : « Juste à cause que j’sus z’une Countré Star Extraordinaire, j’ai l’droit pareillement coumme tout l’monde de “feelée” crottouse “from time

une chronique humoristique et militante « Cossé qu’a radote Delphine ? »

### 3.2.2. Examen des mots similaires

Dans les quadrants I, II et III, il y a au moins deux journaux ; il est donc possible de mener une analyse comparée pour établir ce qui les rapproche. Les trois analyses descriptives qui suivent servent à mettre en lumière le vocabulaire qui attire les journaux les uns vers les autres.

#### 3.2.2.1. Dans le quadrant I

On sait que, dans le premier quadrant, se trouvent *Le Courrier* et *La Voix acadienne*, deux journaux des provinces de l’Atlantique.

*Le Courrier* comporte 431 formes pour lesquelles le coefficient de spécificité est au moins égal à 10 ; ces formes sont positives dans *La Voix acadienne* 99 fois. Cela signifie que 23,0 % (99 / 431) des formes caractéristiques du *Courrier*, à 10 points, correspondent à un coefficient positif dans *La Voix acadienne*. Si l’on effectue l’opération inversement, on dénombre 301 formes d’au moins 10 dans *La Voix acadienne* dont 84, soit 27,9 %, sont positives dans *Le Courrier*. Parmi ces formes, il faut noter de très forts rapprochements dans l’emploi des déclinaisons du mot « Acadie ». En effet, pour le mot « acadien », le coefficient est de 266,2 pour *Le Courrier* et de 297,4 pour *La Voix acadienne* ; pour le mot « acadienne », ces chiffres sont respectivement de 237,3 et 127,4 ; pour le mot « Acadie », ils sont de 143,0 et de 64,4 ; pour le mot « acadiennes », de 103,5 et de 31,1. Les deux journaux ont en commun une proportion importante du lexique et évoquent tous deux manifestement l’univers acadien.

#### 3.2.2.2. Dans le quadrant II

Ce sont *Le Gaboteur* et *L’Express* qui se situent dans le deuxième quadrant, le premier étant diffusé à Terre-Neuve-et-Labrador, le second, en Ontario.

to time”! Pis “it just so happens, that today’s the day” ! » (*Le Moniteur acadien*, février).

Il y a 139 formes dont le coefficient de spécificité ait une valeur d'au moins 10 pour *Le Gaboteur*, et ces formes sont positives 26 fois, donc dans 18,7 % des cas, dans *L'Express*. Dans *L'Express*, ce sont 335 formes qui sont positives et qui sont d'au moins 10, elles croisent positivement 63 formes dans *Le Gaboteur*, ce qui donne un pourcentage de 18,8. Les mots en commun dont les coefficients sont les plus élevés sont « francophone », avec 54,7 pour *Le Gaboteur* et 47,4 pour *L'Express*, et « français », avec des coefficients de 43,9 et de 71,2 pour le premier et pour le second. *Le Gaboteur* présente peu de mots distinctifs ; lui et *L'Express* se rencontrent sur 18,7% et 18,8 % de ce vocabulaire ; les formes qui les rassemblent le font sur des valeurs qui sont bien inférieures à celles qu'on trouve quand on compare *Le Courrier* et *La Voix acadienne*.

### 3.2.2.3. Dans le quadrant III

Il y a neuf périodiques qui s'insèrent dans le troisième quadrant. *Le Carillon*, *Le Nord* et *Le Voyageur* sont issus de l'Ontario ; les six autres proviennent de l'Ouest et des territoires : *La Liberté*, *L'Aquilon*, *L'Aurore boréale*, *Le Franco*, *Le Nunavoix* et *L'Eau vive*.

Pour estimer comment se réalise cette contiguïté, à nouveau, nous dénombrons les formes de chacun des journaux dont l'indice de spécificité est au moins de 10 ; puisqu'il y a huit autres journaux dans le quadrant, nous repérons chacune des formes du journal de référence dans les huit autres périodiques quand le coefficient est positif et nous indiquons le nombre de ces périodiques dans lesquels la forme réapparaît.

*La Liberté* comprend 380 formes dont le coefficient est minimalement de 10 ; on observe 206 de ces formes ayant un coefficient positif dans les huit autres périodiques, ce qui signifie que 54,2 % d'entre elles sont visibles dans au moins un autre périodique. Il y en a 53 dont l'indice est positif dans un journal<sup>105</sup> ;

105. Par exemple : « liberté », « manitobain », « réal », « dieu », « homosexuel », « arche », « congrégation », « LGBTQ », « mère », « division », « laïc » et « porteur ».

47, dans deux journaux<sup>106</sup> ; 40, dans trois journaux<sup>107</sup> ; 29, dans quatre<sup>108</sup> ; 30, dans cinq<sup>109</sup> ; 5, dans six<sup>110</sup> ; 1, dans sept<sup>111</sup> ; et 1 autre dans huit<sup>112</sup>.

Dans *L'Aquilon*, il y a 293 formes avec un coefficient de 10 ou plus ; 180 d'entre elles se répercutent avec un indice positif dans les autres journaux, soit 61,4 % ; on en retrouve 46 dans un périodique<sup>113</sup> ; 54, dans deux<sup>114</sup> ; 36 dans trois<sup>115</sup> ; 28, dans quatre<sup>116</sup> ; 9, dans cinq<sup>117</sup> ; 5, dans six<sup>118</sup> ; et 2, dans sept<sup>119</sup> périodiques.

Il y a, dans *L'Aurore boréale*, 115 formes qui correspondent à un coefficient minimal de 10 et il y a, parmi elles, 87 formes qui sont lisibles dans d'autres journaux et qui sont associées à un coefficient positif ; cela fait 75,7 % d'éléments partagés :

---

106. Par exemple : « on », « ma », « mon », « saint », « Riel », « notre », « sang », « vie », « missionnaire », « archive », « homosexualité » et « élève ».

107. Par exemple : « me », « quand », « mes », « nous », « vraiment », « moi », « avoir », « aujourd'hui », « aller », « falloir », « sentir » et « toujours ».

108. Par exemple : « je », « être », « métier », « penser », « vouloir », « vivre », « parce que », « pourquoi », « parler », « droit », « savoir » et « conscience ».

109. Par exemple : « ce », « rester », « où », « beaucoup », « alors », « tout », « comme », « pouvoir », « tu », « chose », « elles » et « si ».

110. Ce sont : « ne », « pas », « mais », « il » et « exemple ».

111. Il s'agit de « que ».

112. Il s'agit d'« une ».

113. Par exemple : « river », « mine », « Cyr », « ayants-droit », « esclave », « Wells », « GRC », « commission », « Lafferty », « Simpson », « baroque » et « ministériel ».

114. Par exemple : « territoire », « Inuvik », « arctique », « Nunavut », « nordique », « McLeod », « législatif », « revendication », « ministre », « classique », « directive » et « peuple ».

115. Par exemple : « nord-ouest », « M<sup>me</sup> », « minier », « collectivité », « capitale », « île », « génocide », « entente », « caribou », « Carolin », « négociation » et « maîtrise ».

116. Par exemple : « gouvernement », « nord », « Cloutier », « fort », « député », « langue », « immigrant », « devoir », « nation », « droit », « la » et « ressource ».

117. Ce sont : « autochtone », « cour », « enquête », « commissaire », « considérer », « politique », « fleuve », « terre » et « Canada ».

118. Ce sont : « loi », « lac », « ne », « pas » et « le ».

119. Ce sont : « fédéral » et « recommandation ».

22 formes apparaissent dans un périodique<sup>120</sup> ; 24, dans deux<sup>121</sup> ; 20, dans trois<sup>122</sup> ; 10, dans quatre<sup>123</sup> ; 8, dans cinq<sup>124</sup> ; 1, dans six<sup>125</sup> ; et 2, dans sept<sup>126</sup>.

Pour *Le Carillon*, la répartition avec les autres journaux du quadrant III est de 62,8 % ; ce sont 71 formes qui sont divisées par 113, dont 22 se présentent dans un autre journal<sup>127</sup>, 20, dans deux autres<sup>128</sup>, 18, dans trois<sup>129</sup>, 7, dans quatre<sup>130</sup>, 2, dans cinq<sup>131</sup>, 1, dans six<sup>132</sup> et 1, dans sept<sup>133</sup>.

On divise 109 par 175 pour obtenir le quotient de 62,3 % des formes avec un coefficient positif dans les autres journaux qui ont un coefficient d'au moins 10 dans *Le Franco*, et l'on constate

120. Par exemple : « CFSY », « cigarette », « carcass », « ruralité », « Tagish », « ouest », « contaminant », « Curtis », « McLelland », « fruit », « consentement » et « Julianne ».

121. Par exemple : « Yukon », « Dawson », « territoire », « Alaska », « caravane », « événement », « artiste », « pergélisol », « entraînement », « Arctique », « thérapie » et « engloisir ».

122. Par exemple : « Émilie », « climatique », « Tremblay », « définition », « alimentaire », « caribou », « électronique », « sauvage », « pétition », « matériau », « consentement » et « emballage ».

123. Ce sont : « nation », « déchet », « ours », « expliquer », « compost », « recyclage », « déclarer », « urgence », « en » et « faune ».

124. Ce sont : « fleuve », « climat », « ski », « effet », « autochtone », « franco », « essentiel », et « terre ».

125. Il s'agit de « sujet ».

126. Il s'agit de « plus » et « ou ».

127. Par exemple : « Lalonde », « Hill », « Embrun », « Duval », « Lavigne », « glissement », « Champlain », « ambulancier », « Beauchamp », « doula », « McTeague » et « Laurentides ».

128. Par exemple : « canton », « Ontario », « Casselman », « comté », « maire », « ontarien », « Parkinson », « Glengarry », « sommet », « an », « pendaison » et « fromage ».

129. Par exemple : « M<sup>m</sup> », « Drouin », « prison », « Lemieux », « banque », « elle », « alimentaire », « bibliothèque », « parer », « monarque », « avoir » et « Dion ».

130. Ce sont : « déclarer », « autoroute », « hôpital », « maladie », « Charlebois », « expliquer » et « Desjardins ».

131. Ce sont : « m<sup>7</sup> » et « Outaouais ».

132. Il s'agit d'« Ottawa ».

133. Il s'agit d'« évènement ».

qu'il y a 33 formes dans un autre journal<sup>134</sup>, 19, dans deux autres<sup>135</sup>, 21, dans trois autres<sup>136</sup>, 22, dans quatre<sup>137</sup>, 9, dans cinq<sup>138</sup>, 2, dans six<sup>139</sup> et 3, dans sept<sup>140</sup>.

Ce sont 264 formes, dans *Le Nord*, dont le coefficient est de 10 ou plus. S'en dégagent 183 qui montrent un indice positif dans les huit autres journaux, ce qui correspond à 69,3 %. Elles se ventilent ainsi : 58 formes dans un autre périodique<sup>141</sup> ; 44, dans deux autres<sup>142</sup> ; 33, dans trois<sup>143</sup> ; 23, dans quatre<sup>144</sup> ; 18, dans cinq<sup>145</sup> ; 6, dans six<sup>146</sup> ; et 1, dans sept autres<sup>147</sup>.

On trouve dans les huit autres journaux du quadrant 86,5 % des formes qui, dans *Le Nunavoix*, ont un coefficient de spécificité au moins égal à 10 et, ailleurs, un coefficient positif. On obtient ce pourcentage en divisant 32 par 37. Le chiffre de 32 se subdivise

---

134. Par exemple : « ACFA », « receler », « Lethbridge », « appréhender », « albertaines », « pluriel », « Michaëlle », « Notley », « Francothon », « gilet », « soccer » et « McMurray ».

135. Par exemple : « prairie », « ndlr », « Polydore », « Laure », « coin », « doyen », « Deer », « législation », « Jasper », « quelques-uns », « IRCC » et « drapeau ».

136. Par exemple : « cité », « français », « dollar », « t' », « Jean », « Lacombe », « arrivant », « institut », « Bilodeau », « journal », « partir » et « aujourd'hui ».

137. Par exemple : « francophonie », « cannabis », « concernant », « professeur », « naître », « dualité », « NPD », « science », « expliquer », « directeur », « scientifique » et « en ».

138. Ce sont : « francophone », « franco », « l' », « politique », « Canada », « organisme », « média », « canadien » et « chercheur ».

139. Il s'agit de « le » et « voir ».

140. Il s'agit de « certains », « ou » et « événements ».

141. Par exemple : « weekend », « Timmins », « Morin », « Crunch », « minute », « Larose », « Voodoos », « victoire », « karaté », « midjet », « devant » et « Amos ».

142. Par exemple : « on », « Ontario », « match », « Ford », « Lafleur », « Doug », « dernier », « maire », « municipalité », « policier », « coupure » et « récréatif ».

143. Par exemple : « aller », « but », « Cochrane », « gens », « montant », « Lacroix », « avance », « dollar », « ceinture », « j' », « dire » et « avoir ».

144. Par exemple : « Coté », « je », « être », « nord », « prendre », « quand », « personne », « parce que », « drogue », « couper », « face » et « taxe ».

145. Par exemple : « ça », « ville », « chose », « c' », « donc », « police », « selon », « là », « y », « ce », « oui » et « déduire ».

146. Ce sont : « ne », « pas », « sembler », « mais », « problème » et « même ».

147. Il s'agit de « que ».

ainsi : 10 formes dans un autre journal<sup>148</sup> ; 10, dans 2 journaux<sup>149</sup> ; 6, dans trois<sup>150</sup> ; 5, dans quatre<sup>151</sup> ; et 1, dans cinq<sup>152</sup>.

Un dividende de 352, pour l'ensemble des formes avec un indice de 10 ou plus, et un diviseur de 216, pour la partie de ces formes qui sont employées ailleurs et dont l'indice est positif, donnent un quotient de 61,4 %. C'est la proportion de ce que *Le Voyageur* a en commun avec les autres journaux du quadrant III si l'on tient compte de nos paramètres. Selon le nombre de journaux, les fréquences sont les suivantes : 99, dans un autre journal<sup>153</sup> ; 65, dans deux autres journaux<sup>154</sup> ; 30, dans trois<sup>155</sup> ; 17, dans quatre<sup>156</sup> ; 4, dans cinq<sup>157</sup> ; 0 dans six ; et 1 dans sept autres journaux<sup>158</sup>.

Si l'on divise le nombre de formes affichant un coefficient de spécificité plancher de 10 dans *L'Eau vive* par le total des occurrences où ces formes surviennent dans les autres journaux avec un coefficient positif, le résultat est de 51,6 %. Si l'on distribue ces formes-ci en fonction du nombre de journaux, on note qu'il y en a 13 qui sont employées dans un autre périodique<sup>159</sup>, 20, dans

148. Ce sont : « CFRT », « mélatonine », « dépendance », « inuktut », « RCCFC », « sucré », « nunavoise », « inuite », « caféine » et « nunavois ».

149. Ce sont : « Nunavut », « Iualuit », « AFN », « Arctique », « sucre », « territoire », « inuits », « TV5 », « Samian » et « cocaïne ».

150. Ce sont : « radio », « étude », « glace », « inuit », « douleur » et « historien ».

151. Ce sont : « consommation », « rituel », « langue », « sommeil » et « appropriation ».

152. Il s'agit de « procès ».

153. Par exemple : « catholique », « école », « Timmins », « secondaire », « club », « laurentienne », « Kapuskasing », « ontarienne », « de », « membre », « activité » et « participer ».

154. Par exemple : « Ontario », « North », « élève », « ontarienne », « élémentaire », « plusieurs », « nickel », « tournoi », « match », « amuser », « contre » et « petit-enfant ».

155. Par exemple : « M<sup>me</sup> », « afin », « résident », « collègue », « Notre-Dame », « Bélanger », « Northern », « formation », « natif », « complexe », « ceci » et « personnel ».

156. Par exemple : « nord », « connaitre », « affirmer », « démontrer », « cours », « sport », « depuis », « des », « conte », « connaît », « chaine » et « boréal ».

157. Ce sont : « m' », « communauté », « les » et « conseil ».

158. Il s'agit d'« évènement ».

159. Par exemple : « cyprès », « communautaire », « Régina », « cinergie »,

deux autres<sup>160</sup>, 14, dans trois autres<sup>161</sup>, 12, dans quatre autres<sup>162</sup>, et 4, dans cinq autres<sup>163</sup>.

Les journaux du troisième quadrant ont en commun entre 51,6 % (*L'Eau vive*) et 86,5 % (*Le Nunavoix*) de formes, si l'on se donne pour point de référence celles dont le coefficient de spécificité est d'au moins 10 dans un journal et qu'on identifie celles dont le coefficient est positif dans l'un ou l'autre des huit autres journaux. Ces formes, ce sont, dans l'immense majorité des cas, des mots ; ce sont des mots-outils aussi bien que des substantifs, des adjectifs ou des verbes. Cet ensemble réunit densément les périodiques.

### 3.2.3. *Sommaire*

Il y a des particularités dans chacun des quatorze journaux, et au-delà de l'appellation des lieux, des personnes ou des organismes. On le voit, par exemple :

- dans la catégorisation de l'espace ou dans l'importance de la courteline et des anciens combattants pour *Le Courrier* ;
- dans ce que *La Voix acadienne* consacre à l'île et à la coopérative ;
- dans la fréquence du vocabulaire marin du *Gaboteur* ;
- dans la variété du lexique culturel et artistique qu'emploient les auteurs de *L'Express* ;
- dans la place qu'occupe la première personne du singulier dans *La Liberté* ;
- dans la juxtaposition des propos sur l'industrie du secteur tertiaire et de ceux qui ont trait à la politique dans *L'Aquilon* ;
- dans ce que *L'Aurore boréale* donne en lecture et qui relève de la Garderie du petit cheval blanc et de la ludothèque ;

---

« père », « luciole », « assemblée », « colocs », « kizomba », « gibier », « Écomusée » et « mile ».

160. Par exemple : « Ponteix », « Denis », « Laurier », « vous », « prairie », « APF », « Granger », « sécheresse », « monsieur », « CCF », « artiste » et « saskatchewanais ».

161. Par exemple : « français », « Albert », « timbre », « spot », « Garneau », « canot », « LLO », « troupe », « camping », « siècle », « chasse » et « ainsi ».

162. Ce sont : « Lepage », « colline », « langue », « immigration », « en », « Laval », « mental », « Zoé », « mâle », « linguistique », « plume » et « canadienne ».

163. Ce sont : « francophone », « eau », « où » et « communauté ».

- dans l'insistance du *Carillon* sur la faim ;
- dans la préoccupation du *Franco* pour le cannabis et pour le pétrole ;
- dans la coexistence des thématiques sportives et forestières dans *Le Nord* ;
- dans la conjonction santé, dépendance et consommation qui est proposée dans les pages du *Nunavoix* ;
- dans ce que *Le Voyageur* adresse continûment à l'école, aux aînés et aux amateurs de sport ;
- dans l'attention que *L'Eau vive* accorde aux animaux ;
- dans les réflexions de « Delphine » que *Le Moniteur acadien* destine aux Acadiens.

Ces spécificités, et les lexiques qu'elles supposent, expliquent qu'il y ait quelque distance entre tous les journaux dans le plan cartésien (voir la figure 1). Cette distance trouve des causes dans les dénominations : chacun des journaux s'éloigne des autres par l'obligation dans laquelle il se trouve de nommer les lieux qu'habite son lectorat, les institutions, les organismes et les personnes qui agissent dans le milieu qu'il dessert. Cet éloignement s'accroît par l'originalité de ce qui est raconté, par la particularité des formes qui sont employées, la fréquence de leurs usages et la manière dont elles sont structurées. Mais cette accentuation est relative, on le remarque dans les coefficients de spécificité. Si l'on consigne dans un tableau les bornes de l'étendue des coefficients de spécificité pour chacun des journaux aussi bien pour les 30 premières dénominations que pour les 30 premiers mots qui ne sont pas des dénominations, on constate que les valeurs sont nettement plus élevées dans la colonne des dénominations (voir le tableau 3.2.3).

Pour *La Liberté*, par exemple, dans la colonne de ces dénominations, l'indice le plus faible est de 78,6 ; il est deux fois plus petit dans l'autre colonne ; l'indice le plus élevé est infini dans les deux colonnes, mais il y a quatre d'entre eux dans la première colonne et un seul dans la seconde. La spécificité des dénominations et leur ampleur séparent les journaux. Ce qui ne relève pas de la dénomination contribue aussi à cette séparation, comme le

**Tableau 3.2.3**

Bornes de l'étendue des coefficients de spécificité  
pour les 30 premières dénominations  
et pour les 30 premiers mots autres que les dénominations selon le journal

Journal	Bornes de l'étendue des coefficients de spécificité	
	Pour les 30 premières dénominations	Pour les 30 premiers mots autres que les dénominations
<i>La Liberté</i>	de 78,6 à infini (4)	de 36 à infini (1)
<i>La Voix acadienne</i>	de 77,6 à infini (11)	de 18 à 119
<i>L'Aquilon</i>	de 55,0 à infini (2)	de 24 à 73
<i>L'Aurore boréale</i>	de 22,0 à infini (1)	de 14 à 63
<i>Le Carillon</i>	de 26,6 à infini (1)	de 11 à 53
<i>Le Courrier</i>	de 94,2 à infini (5)	de 34 à 154
<i>Le Franco</i>	de 37,1 à infini (4)	de 14 à 57
<i>Le Gaboteur</i>	de 43,9 à infini (2)	de 13 à 96
<i>Le Moniteur acadien</i>	de 117,3 à infini (6)	de 68 à infini (1)
<i>Le Nord</i>	de 43,1 à infini (2)	de 23 à 144
<i>Le Nunavoix</i>	de 12,3 à 197,7	de 7 à 40
<i>Le Voyageur</i>	de 72,7 à infini (2)	de 27 à 278
<i>L'Eau vive</i>	de 29,6 à infini (1)	de 11 à 34
<i>L'Express</i>	de 45,0 à infini (1)	de 24 à 90

montrent les coefficients de la seconde colonne, mais cet apport est limité. Il est limité parce que c'est surtout dans ce cadre lexical que les formes employées par les journaux se superposent, et ce croisement est d'autant plus probable que les journaux sont appelés à aborder des thématiques semblables.

*Le Courrier* est tout en haut du plan cartésien, dans le premier quadrant, parce que ses coefficients de spécificité sont élevés, qu'il s'agisse des dénominations ou des non-dénominations, et que ce particularisme est volumineux. Une bonne partie de son lexique, de ses formes, comporte quelque originalité. L'acadianité de son contenu, entre autres, empêche qu'il se rapproche nettement des autres. Les référents acadiens poussent aussi *La Voix acadienne*

vers le haut, mais ce sont avant tout les dénominations qui sont responsables de la place que le journal occupe dans le premier quadrant : il y en a onze pour lesquelles le coefficient est considéré comme infini. *Le Gaboteur* et *L'Express* sont seuls, côte à côte, dans le deuxième quadrant pour une bonne part à cause de l'importance qu'ils accordent à la thématique linguistique. Mais, si seuls soient-ils dans ce quadrant, ils sont dans une évidente proximité avec les périodiques du troisième quadrant et, dans cet espace, nonobstant les dénominations, le lexique est largement partagé. Tout en bas, à droite, il y a *Le Moniteur acadien*. S'il est seul dans son coin, cela est largement attribuable aux propos de « Delphine » dans lesquels est mis en évidence un vocabulaire exclusif auquel correspondent de forts indices de spécificité.

Tout ce qui est facteur de distanciation ne suffit pas à rendre irréductible un journal. Car, quel qu'il soit, il a toujours quelque chose en commun avec ce qui est écrit ailleurs. Les propos de « Delphine » ne suffisent pas à faire que *Le Moniteur acadien* ne soit pas semblable par divers aspects aux autres journaux de l'Acadie et aux autres journaux qui sont diffusés ailleurs au pays. Dans chacun des quadrants où il y a au moins deux journaux, les partages lexicaux sont évidents.

#### 4. CONCLUSION

Nous avons effectué deux traitements textométriques : une analyse hiérarchique descendante et une analyse factorielle des correspondances.

La première analyse a détecté cinq grandes thématiques dans l'ensemble du corpus, c'est-à-dire dans ce qui a été écrit dans les pages de 14 journaux du Canada français non québécois tout au long de l'année 2019. Elle a montré que ces journaux sont amenés à diffuser des contenus :

- sur les festivités, les commémorations, les célébrations, les spectacles, les rassemblements, l'art ;
- sur des personnages connus ou louables de même que sur l'institution familiale, tout en mettant en évidence l'univers des émotions ;

- sur ce qui a trait à la socialité et à l'économie, et donc au développement, et donc à ce qui participe de ce développement, dont les études, les services communautaires ou gouvernementaux, les investissements ;
- sur ce qui nuit à la vie en société, ce qui menace l'humain, des réalités comme la maladie, les changements climatiques, la surconsommation, les désordres alimentaires, la pauvreté, la gestion des déchets, la discrimination, la criminalité ;
- sur la francophonie, qu'il s'agisse de démographie, de la qualité de la langue, de la culture, de l'identité, du monde, des obligations des gouvernements, des positions des partis politiques, du droit, des variations selon les provinces.

Ces thématiques ne sont pas exclusives, mais elles sont dominantes. Elles ne sont pas également discutées dans tous les journaux, mais elles sont partout abordées. *Le Courrier*, *La Voix acadienne* et *Le Moniteur acadien*, par exemple, s'ouvrent davantage que les autres périodiques aux rassemblements et aux festivités, mais cela ne les empêche pas de présenter des personnalités, d'informer sur la société et sur l'économie, de sensibiliser aux problèmes sociaux et d'être attentifs à la francophonie.

S'il y a un arrière-fond discursif dans tous ces journaux, aucun d'eux n'y est assimilable. Cela se manifeste dans les dénominations, certes, mais cela se révèle aussi dans les lexiques autres. *Le Courrier*, plus que les autres journaux, est conduit à employer les mots « région », « municipalité », « préfet » ou « conseil », et donc à mettre en lumière les sujets dans lesquels ce vocabulaire est requis. Il en va pareillement pour *La Voix acadienne* avec les termes « insulaire », « coopérative », « confédération » et « agricole » ; pour *Le Gaboteur* avec les vocables « province », « francophone », « vent » et « plastique » ; et pour *L'Express* qui insiste sur le « film », la « rue », le « français » et le « concert ». Cela vaut pour *Le Moniteur acadien* et son lexique « delphinien » : « pis », « lés », « sus » et autre « ouaye ». Cela est évident pour *La Liberté* avec ses « Je », « me », « ma » et « mon » ; pour *L'Aiglon* pour lequel les mots « mine », « loi », « dénés » et « admission » sont privilégiés ; pour *L'Aurore boréale* où sont en relief « garderie »,

« déchet », « climatique » et « cigarette » ; pour *Le Carillon* où le « canton », la « banque » « alimentaire » et l'événement théâtral « prison » sont mis de l'avant ; pour *Le Franco* où il est fortement question de « cannabis », de « français », de « dollar » et d'« écueil » ; pour *Le Nord* et son usage de mots comme « match », « weekend », « période » et « marque » ; pour *Le Nunavoix* qui fait cas de la « mélatonine », du « sucre », de la « dépendance » et de la « consommation » ; pour *Le Voyageur* avec l'« école », l'« élève », l'« élémentaire » et les « aînés » ; pour *L'Eau vive* et ce qu'elle perçoit dans les mots « francophone », « français », « timbre » et « communautaire ».

Tout journal, en dépit de dénominateurs communs thématiques, maintient sa spécificité. Mais tous les journaux, nonobstant cette spécificité, ont en commun des sujets, du vocabulaire et des modes d'expression. Dans eux tous, il est question de français, d'écologie, d'arts, de festivités, de culture, de politique, de droit, de famille, de santé, de criminalité, de pauvreté, d'homosexualité, de drogue, d'immigration... Dans eux tous, il y a des vocabulaires similaires et différents, dans eux tous, il y a des formulations comparables et dissemblables.

Dans l'introduction à cette étude, nous avons établi que les médias de la francophonie hors Québec favorisaient, dans des circonstances partout particulières, la francophonie, qu'ils renseignaient partout une communauté de langue française sur le monde et sur elle-même, qu'ils lui fournissaient des symboles. Cela entendu, nous avons posé les deux questions suivantes : quelles sont les variations qui découlent de ces principes dans une population unie par la langue mais répartie séparément sur un immense territoire ? Comment se manifeste concrètement la logique du semblable et du dissemblable ?

La francophonie canadienne non québécoise est particulière partout, mais elle est partout francophonie et elle est partout minoritaire. Cette situation impose des variations, mais elle favorise des partages. C'est pour cela que les journaux qui s'adressent à

cette francophonie, ou que cette francophonie se donne, sont tous spécifiques, sans l'être totalement. C'est bien ce que les données que nous avons présentées ont illustré.

Aucun de ces journaux n'est spécialisé. Tous ont pour mission de livrer un contenu général. Or, ce type de médias est contraint par son mandat. S'imposer de fournir un contenu généraliste, c'est informer une communauté sur la diversité de ce que ses membres ont à vivre. Pour cette raison, ces médias proposent des messages d'ordre politique, social, économique, scientifique et culturel. C'est bien ce que font les médias de la francophonie canadienne que nous avons examinés. Mais comme ces médias ont un lectorat particulier, ils sont amenés à s'interroger sur l'état de la francophonie minoritaire et à intéresser leur lectorat à la francophonie, là où elle se trouve. Leur mission généraliste les réunit, comme elle les rend semblables aux médias de même nature. Elle les différencie par les propriétés de leur lectorat respectif.

Le destinataire auquel ces médias franco-minoritaires s'adressent les particularise. L'Acadien du Nouveau-Brunswick, le Franco-Ontarien, le Fransaskois ou le Nunavois ne vivent pas dans des conditions équivalentes. Les journaux ne peuvent pas en pas en tenir compte et se rendre pertinents. Les journaux portent l'empreinte des personnes qui les dirigent et qui rédigent leurs articles. Cela les particularise.

Les journaux sont des entreprises. Pour cette raison, ils sont contraints à la rentabilité. Leur gestion dépend de ce que la communauté peut leur rapporter et, inversement, de ce qu'ils peuvent lui apporter ; elle n'est pas indépendante de ce que les gouvernements font des médias et de la façon dont ils interviennent dans les organismes des communautés minoritaires.

Les journaux sont portés vers la similitude par :

- leur mandat généraliste,
- leur rapport à une minorité francophone du Canada,
- leur francité,
- leur statut d'entreprise médiatique.

Ils sont poussés vers la dissimilitude par :

- la spécificité de la francophonie à laquelle ils s'adressent,
- par la particularité de leur administration et de leurs auteurs,
- par la dynamique de leur contribution à une communauté et de ce que la communauté leur renvoie.

Le journalisme dans les communautés franco-minoritaires du Canada peut-il s'expliquer en fonction d'un capitalisme dominant tendant à homogénéiser les messages et à aliéner les populations ? La variété des discours dans ces médias est-elle illusoire, car les journalistes seraient manipulés, tout comme les lecteurs qui seraient animés par une illusion de liberté tant la machine économique-idéologique serait puissante ? L'information est-elle un leurre destiné à faire croire et aux auteurs et aux destinataires des messages qu'il subsiste quelque conscience, quelque liberté chez l'humain ? N'y a-t-il pas quelques comploteurs qui commandent ce que les journaux diffusent, avec le consentement des administrations médiatiques ou à leur insu ? C'est possible. C'est ce qui est affirmé dans des univers théoriques anciens et nouveaux nourris par l'imagination, portés par des concepts séduisants, là où les impressions ont préséance sur la vérification. Dans un travail empirique sur les journaux du Canada français, on trouve plutôt une réalité complexe faite de différenciation et similitude dans laquelle a cours une multiple dialectique du journal et de son destinataire, de l'économie et de la socialité, de la spécificité des messages et des contraintes linguistiques, de limites des journaux et de la diversité de la socialité, du caractère général des thématiques et de leur dimension particulière, du local et du non-local, de l'unité de la langue et de sa variété, des contraintes des producteurs des contenus et de leur autonomie.

Notre étude a des limites.

Les analyses que nous avons menées ont montré que le contenu d'un journal local dépendait largement, mais non exclusivement, de la communauté à laquelle il destine ses articles. Il en dépend en ce que le journal doit proposer des textes qui concernent une population dans un milieu spécifique ; il n'est pas réductible

à son destinataire local en ce que ce lectorat partage des caractéristiques avec celui qui se situe dans d'autres environnements et en ce que les préoccupations des individus, où qu'ils vivent, peuvent avoir des similitudes.

Nos analyses n'ont pas montré que le contenu des journaux régionaux francophones n'est pas dicté par les journaux provinciaux ou nationaux puisque ceux-ci ne font pas partie de notre échantillon et puisque, par conséquent, nous n'avons pas été même d'en examiner l'influence, phénomène hypothétique, au demeurant, qui a été scruté sans qu'il puisse être confirmé dans des recherches comme celle de Roger Gervais sur le rapport entre les médias nationaux et les médias régionaux<sup>164</sup>. Il nous semble que cette position théorique insistante est contredite par le seul fait de la spécificité des contenus, lequel met en relief une autonomie des rédactions. Sans compter que ce positionnement ne tient compte ni de la dialectique du régional et du national ni de celle du semblable et du dissemblable.

Nos analyses, par ailleurs, font état de spécificités régionales, mais elles ne rendent pas compte de ce à quoi il faut attribuer ces particularités ; une telle explication résulterait de l'examen des propriétés de l'unicité de l'interdépendance entre un journal et la communauté à laquelle il s'adresse.

Nos analyses mettent en évidence le contenu des journaux en 2019, elles ne permettent pas de vérifier si la situation était comparable dix ou vingt ans auparavant ou si l'on arriverait aux mêmes conclusions en se penchant sur un autre échantillon, au Canada ou ailleurs.

---

164. Roger Gervais, « Presse et mondialisation : étude comparée franco-canadienne », thèse pour le doctorat en sociologie délivré par l'Université des sciences sociales de Toulouse I, 2009.